



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

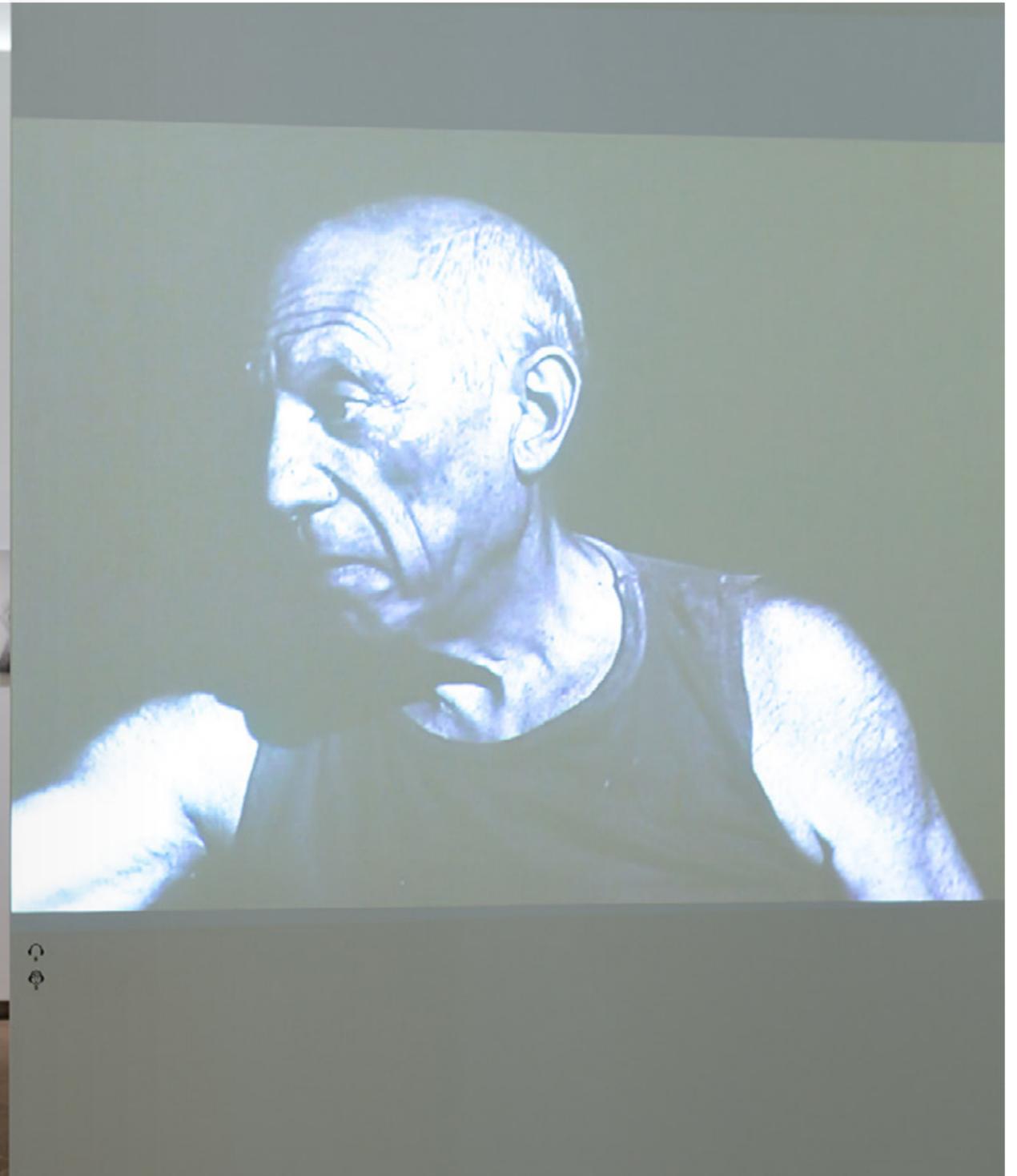
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Musée Picasso Paris

RAPPORT ANNUEL
D'ACTIVITÉ 2020
DU MUSÉE NATIONAL
PICASSO-PARIS

1	CHAPITRE 1 LES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS
2	Actualité d'un fonds riche et diversifié
8	Une recherche dynamique grâce aux réseaux
11	CHAPITRE 2 LA PROGRAMMATION À L'HÔTEL SALÉ
12	Un calendrier des expositions <i>in situ</i> revisité
18	Une programmation événementielle en lien avec les expositions de l'hôtel Salé
21	Les publications du musée
23	CHAPITRE 3 LE RAYONNEMENT NATIONAL ET INTERNATIONAL DU MUSÉE
24	Les prêts courants
25	Les coorganisations et les prêts exceptionnels
29	Les expositions hors les murs
33	CHAPITRE 4 UNE MÉDIATION SUR MESURE
34	Des activités spécifiquement dédiées aux individuels et aux familles
34	Des ateliers conçus pour les groupes scolaires
35	Des offres pour les personnes à mobilité réduite et pour les publics du champ social
39	CHAPITRE 5 LES PUBLICS DU MUSÉE
40	Des visiteurs présents malgré le contexte sanitaire
42	Une stratégie de développement des publics adaptée aux mesures gouvernementales
45	CHAPITRE 6 LA COMMUNICATION, UN ENJEU DÉCISIF DANS UN CONTEXTE PERTURBÉ
46	Une stratégie de communication diversifiée et adaptée à la situation
49	La place capitale du numérique
53	CHAPITRE 7 ACTUALITÉ DES DIFFÉRENTS SITES DU MUSÉE
54	Un nouvel aménagement pour les sous-sols
55	La suite du projet CAMUS aux Archives nationales
56	La fin des travaux pour le poste de contrôle sécurité (PCS)
57	Un projet de réserves mutualisées à Massy
59	CHAPITRE 8 ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU MUSÉE
60	Des ressources humaines dynamiques et réactives
62	Un dialogue social renforcé depuis le mois de mars
62	Les activités juridiques
65	Les moyens financiers de l'établissement public
68	Les ressources issues des privatisations, du mécénat et des concessions
71	ANNEXES
72	Cartographie des prêts du musée en 2020
72	Les visites de groupes scolaires en chiffres
73	Liste des événements de la programmation culturelle en 2020
75	Revue de presse
86	Bilan de la fréquentation à l'hôtel Salé
87	Détail chiffré de la fréquentation du musée en 2020
88	Ordres du jour des différentes instances du musée



LES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

ACTUALITÉ D'UN FONDS RICHE ET DIVERSIFIÉ

Acquisitions et inscriptions à l'inventaire

Au cours de l'année 2020, les collections du Musée national Picasso-Paris se sont enrichies d'une œuvre, inscrite au registre d'inventaire du musée, dans la lignée de la politique d'acquisition des années précédentes. Acquise en vente publique en octobre 2020, la photographie d'André Villers, montrant Picasso dans son emblématique rocking-chair, présente l'artiste songeur, de profil, dont l'ombre portée est projetée sur le lambris de l'arrière-plan. L'image appartient à une série exécutée en 1955 dans sa villa cannoise. De cette série, le Musée national Picasso-Paris ne possédait jusqu'alors qu'un portrait donné par André Villers en 1987 ainsi qu'un autre tirage représentant l'intérieur de La Californie. Ce nouveau portrait, complémentaire de celui déjà présent dans les collections, permet de renforcer

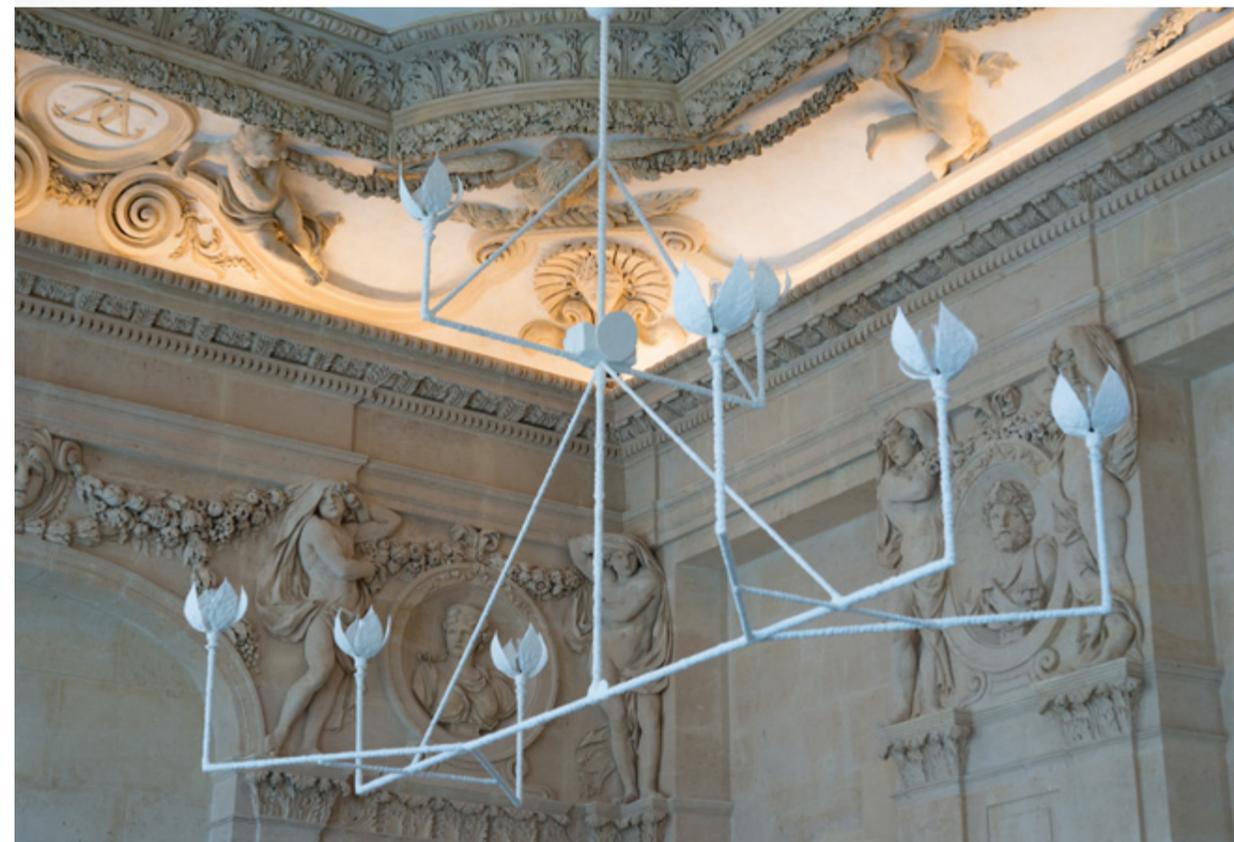


la présence dans le fonds d'André Villers, photographe incontournable des années cannoises, disparu en 2016, dont le musée conserve 829 photographies, parmi lesquelles 130 prises entre 1955 et 1961 à La Californie.

André Villers,
Picasso dans son rocking-chair,
1955

Inscription à l'inventaire du mobilier Diego Giacometti

À la suite de la décision de l'inscription à l'inventaire des collections du musée de 55 pièces du mobilier Diego Giacometti en 2019, l'ensemble des pièces concernées a été porté sur ce registre au début de l'année 2020. À cette occasion, un nouveau numéro d'inventaire «MP2019-numérotation continue» a été attribué à chaque pièce, succédant à l'ancien numéro d'inventaire «logistique» créé lors du déménagement des mobiliers sur le site des réserves externalisées en décembre 2019 (sur le modèle «MP-DG-numérotation continue»). Les fiches des œuvres saisies dans Gcoll 2 (la base de données Videomuseum des collections) ont été modifiées et complétées en conséquence.



Diego Giacometti, *Plafonnier à huit branches*, 1982-1984

La «commande historique» de 1982-1983

Ce mobilier, composé de 51 pièces, a été créé exclusivement pour l'aménagement de l'hôtel Salé :

- 1 lanterne en bronze pour l'escalier d'honneur (MP2019-1);
- 2 torchères (MP2019-2 et MP2019-3);
- 19 chaises (MP2019-4 à MP2019-22);
- 22 bancs (MP2019-23 à MP2019-44);
- 3 tables (MP2019-45 à MP2019-47);
- 1 plafonnier à huit branches (MP2019-48);
- 3 plafonniers à quatre branches (MP2019-49 à MP2019-51).

En 2014, un exemplaire du plafonnier à huit branches et trois exemplaires du plafonnier à quatre branches ont été réédités par l'atelier de Gérard Haligon, à Mandres-les-Roses, afin de répondre aux besoins supplémentaires en éclairage de l'hôtel Salé :

- plafonnier à huit branches réédité (MP2019-52);
- plafonnier à quatre branches réédité (MP2019-53 à MP2019-55).

Le récolement décennal, une opération nécessaire et importante

Le plan de récolement a été présenté au Service des musées de France en décembre 2020, dans le cadre du deuxième exercice de récolement décennal des musées de France (2016-2025).

Le récolement obligatoire est prévu par l'article L451-2 du Code du patrimoine (article 12 de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France), suivant lequel «Les collections des musées de France font l'objet d'une inscription sur un inventaire. Il est procédé à leur récolement tous les dix ans».

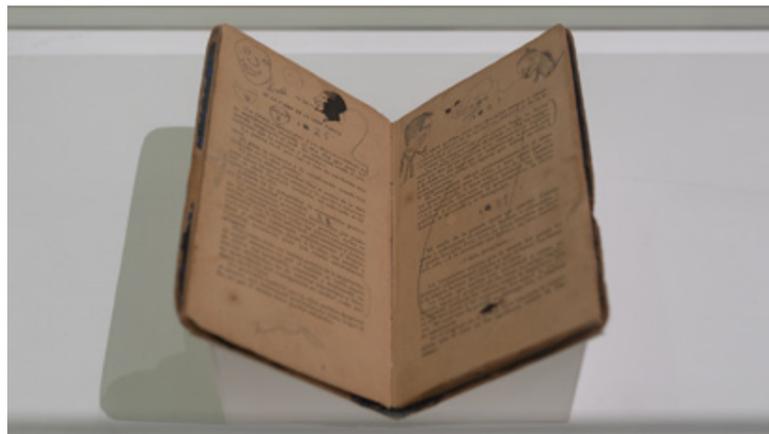
Les opérations de récolement des œuvres du Musée national Picasso-Paris sont réalisées sous la responsabilité de Johan Popelard, conservateur du patrimoine responsable des arts graphiques.

En 2020, les opérations prévues ont glissé en raison du contexte sanitaire. Toutefois l'ensemble des opérations a pu reprendre : la totalité des campagnes a été créée dans Gcoll, une charte de saisie a été élaborée et de prochaines séances se dérouleront dans le courant de l'été 2021. L'objectif est de viser la finalisation de ces différentes campagnes prioritaires pour début 2022, en prenant en compte les disponibilités de certaines œuvres, prêtées, qui ne reviendront pas dans nos réserves avant la fin de l'année.

Projets de restaurations: le cas des livres illustrés

Le Musée national Picasso-Paris abrite une importante collection de livres illustrés rappelant l'intérêt constant de Picasso pour le dialogue entre textes et images. Ce fonds est régulièrement demandé en prêt et exposé (en 2019, lors de l'exposition «Picasso illustrateur» au MUba de Tourcoing; en 2020, au sein de l'exposition «Picasso poète» présentée au Museu Picasso de Barcelone puis au Musée national Picasso-Paris). Précieux et fragile, il nécessitait une attention particulière. Un chantier de conservation-restauration global a été mené et finalisé en 2020.

La centaine d'exemplaires de livres illustrés appartenant aux collections du musée a ainsi fait l'objet de nouveaux constats d'état de référence, d'un dépoussiérage approfondi, du renforcement ciblé des diverses fragilités, de la pose de nouvelles charnières sur les ouvrages l'exigeant et du renouvellement des serpentes usagées. Enfin, le conditionnement et le nouveau marquage de l'ensemble ont permis la mise à disposition des ouvrages pour leur numérisation.



Vue de l'exposition «Picasso poète»
au Musée national Picasso-Paris, 2020-2021
© Juan Conde

Focus - La numérisation des livres illustrés

En 2020, une importante numérisation des livres illustrés et précieux a été réalisée (20 livres illustrés entiers, soit environ 1692 images et une sélection de 70 pages sur 20 ouvrages) grâce au soutien financier du musée Eugène-Leroy de Tourcoing, dans le cadre d'un partenariat mis en place à l'occasion de l'exposition «Picasso illustrateur» présentée en 2019. Cette numérisation vient compléter la campagne lancée en 2012 grâce à une subvention exceptionnelle accordée par l'État.

Le but de cette opération est multiple : préserver des ouvrages anciens et fragiles et mettre à disposition des images fidèles des œuvres originales, de qualité éditoriale, tout en supprimant les actions risquant de contribuer à leur dégradation. Grâce aux compétences et aux moyens adaptés de la société Azentis, qui avait numérisé les précédents lots, les ouvrages confiés ont été traités conformément aux recommandations du cahier des charges du Musée Picasso. La numérisation a en particulier porté sur des livres inscrits récemment à l'inventaire des collections. Une campagne de marquage, de pagination, voire de restauration le cas échéant - chantier mené par le groupement de restauration d'Alexandre Pandazopoulos - était donc nécessaire au préalable.

Les principaux objectifs étaient la sauvegarde de ce fonds, l'enrichissement de la base de données des collections - ces images étant vouées à y être insérées -, ainsi que leur consultation dans le cadre de projets de recherche et de valorisation de ce fonds spécifique. En effet, la numérisation de ces collections participe de la politique d'ouverture en portant ces œuvres à la connaissance du public *via* des notices illustrées, présentées sur le site Internet. Dans cette même dynamique, ce chantier sera complété de prises de vue réalisées par l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP) pour les ouvrages ne pouvant pas intégrer la filière de numérisation - impliquant une mise à plat des livres - en raison de leur fragilité ou de leur degré d'ouverture.

Pour des fonds méconnus et fragiles, la numérisation et la mise en ligne constituent une véritable politique en matière de valorisation des collections, dans toute leur diversité et leur richesse. C'est également un moyen de rendre plus transparentes les actions menées dans le domaine des acquisitions, de la recherche et de la documentation, renforçant l'image d'un musée multiple, hétérogène et toujours en mouvement.

Campagnes de prises de vue, scannérisation des collections et reportages dans les salles d'exposition

Depuis plusieurs années, d'importants travaux de prises de vue numériques et de scannérisations ont été réalisés au musée. Cette démarche a été poursuivie en 2020. Des statistiques plus fines ont permis de dénombrer la réalisation de 13637 images numériques par la Rmn-GP et de 3036 images numériques par des prestataires, toutes collections confondues.

L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP) a pour mission de réaliser la couverture photographique de l'ensemble des collections des musées nationaux français et leur diffusion. Elle intervient à la fois en missionnant des photographes pour les prises de vue et en procédant à des numérisations sur scan pour les œuvres qui le permettent.

- Nombre d'images réalisées par la filière prises de vue de l'agence photographique de la Rmn-GP: 1205 en 28 jours non successifs (une séance en salles et 27 séances en réserves).

- Nombre d'images réalisées par la filière scan de l'agence photographique de la Rmn-GP: 243 par scanner, en deux lots, en février puis en octobre.

Total images Rmn-GP: 1448

- Campagne de prises de vue des catalogues de vente Kahnweiler (MPA/1 à 6) : en 2020, le musée a également couvert photographiquement trois catalogues de ventes issus d'un don d'archives consenti par Françoise Daix en 2015. Ces catalogues, annotés par Pierre Daix, concernent trois ventes de la collection Henry Kahnweiler en 1921-1922, 108 images ont été réalisées par Philippe Fuzeau le 30 juin.

- Campagne de numérisation des livres illustrés correspondant au troisième lot de numérisation couvrant ainsi la quasi-totalité de cette collection : 1692 images réalisées par le prestataire Azentis en novembre.

Total images ©MNPP: 1800

- Reportages des expositions : lors de chaque nouvelle exposition temporaire ou accrochage à l'hôtel Salé, le musée fait appel à un photographe indépendant pour réaliser un reportage photographique des salles d'exposition. En 2020, les reportages ont concerné :

- l'accrochage «Picasso. Lectures, relectures» (niveaux 2 et 3) : 177 images réalisées par Philippe Fuzeau le 14 mai ;
- l'exposition «Picasso et la bande dessinée» (niveaux -1 et 0) : 126 images réalisées par Juan Condé le 3 et 10 août ;
- l'exposition «Picasso poète» (niveau 1) : 93 images réalisées par Juan Condé le 3 août ;
- l'exposition «Hommage à Nusch Éluard» (rampe Simounet) : 17 images réalisées par Juan Condé le 3 août.

Total images reportages: 413

Amélioration du fonctionnement des réserves externalisées

Actualisation de l'aménagement dans ces réserves

À la suite de la prise à bail en automne 2019, qui a permis de pérenniser l'espace de réserves des collections, la mise en place d'une assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) a été décidée pour accompagner le Musée national Picasso-Paris dans l'optimisation des espaces de stockage et le renouvellement d'une partie du mobilier. L'étude et les travaux sont programmés en 2021 et 2022. Dans l'intervalle, l'atelier d'encadrement et la bibliothèque ont été équipés de climatiseurs. L'atelier de restauration et l'alvéole de transit, espaces accueillant des œuvres de façon permanente, ont été équipés d'humidificateurs et de déshumidificateurs en complément des climatiseurs. Les espaces de travail en bibliothèque ont été améliorés afin d'offrir de meilleures conditions pour le traitement et la consultation des archives écrites. Les postes de travail sont plus ergonomiques et l'espace dispose désormais de quatre ordinateurs.

En lien avec le département des systèmes d'information, les postes informatiques de l'ensemble des espaces sont progressivement augmentés et améliorés, avec la possibilité, pour les agents, de se connecter à leur ordinateur fixe à distance, par exemple depuis le site des réserves externalisées.

La consultation d'archives

Rendre consultables les archives privées de Pablo Picasso fait partie des missions scientifiques du musée. Il s'agit de mettre à la disposition des chercheurs et des professionnels du monde de l'art des ressources spécifiques, mais aussi de les accueillir et de les accompagner dans leurs recherches. Cet accueil personnalisé a un impact positif non négligeable sur l'enrichissement des ressources et des connaissances. Les fonds conservés par le musée sont consultables sur rendez-vous par les chercheurs, les conservateurs, les

chargés de recherche d'institutions françaises ou étrangères, les étudiants d'un niveau master 1 ou 2, ainsi que par toute personne justifiant d'un projet en lien avec Picasso.

Depuis septembre 2019, le traitement et les consultations des archives écrites ont lieu sur le site des réserves externalisées, dans un espace dédié en bibliothèque. Deux chartes encadrent cette activité : la charte de bonne conduite et la note relative aux modalités de consultation.

Le Centre d'études picassiennes

La création d'un Centre d'études picassiennes (CEP) est un enjeu stratégique et l'un des grands projets du Musée national Picasso-Paris à l'horizon 2023, année des 50 ans de la disparition de Pablo Picasso. Envisagé comme un pôle de référence sur la recherche picassienne, le CEP aura pour vocation de faire connaître et de donner accès à l'ensemble des ressources conservées au musée portant sur la vie et l'œuvre de Picasso. Implanté au sein du Quadrilatère des Archives nationales, dans les anciennes écuries de l'hôtel de Rohan (qui abritent depuis 1927 le dépôt du Minutier central des notaires de Paris), le CEP jouxtera les futurs bureaux de la direction des collections, de la production et de la médiation. Il donnera sur la cour des Chevaux du Soleil qui tient son nom du célèbre bas-relief - *Les Chevaux d'Apollon* dits, Les Chevaux du Soleil - réalisé par Robert Le Lorrain pour le tympan de l'entrée des écuries.

En parallèle des discussions menées avec l'opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC) sur le projet architectural du CEP, le musée prépare activement les chantiers scientifiques indispensables à son ouverture. Les équipes du département des collections ont ainsi rédigé un ensemble de rapports d'étonnement pour les secteurs concernés (photographie, documentation, bibliothèque, archives et recherche) de manière à préparer les axes d'intervention structurants du projet. En novembre 2020, le musée a également notifié une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) et de chefferie de projet pour la création du CEP dont la phase 1, exploratoire, consiste à la fois :

- à synthétiser l'ensemble des éléments recueillis auprès des divers interlocuteurs, tant internes qu'externes, afin de préciser la définition et le périmètre du projet ;

- à préparer, pour le printemps 2021, une seconde consultation de pilotage d'exécution du projet (phase 2) en identifiant les contraintes et les enjeux spécifiques du CEP, et en proposant un calendrier d'intervention et une enveloppe budgétaire associée.

UNE RECHERCHE DYNAMIQUE GRÂCE AUX RÉSEAUX

Les partenariats scientifiques

Des partenariats privilégiés avec les autres musées monographiques dédiés à l'œuvre de Pablo Picasso se poursuivent. En 2020, deux expositions «Picasso poète» et «Pablo Picasso, Paul Éluard, une amitié sublime» résultent des travaux de recherche menés entre le Museu Picasso de Barcelone et le Musée national Picasso-Paris. Les premières étapes de ces deux expositions itinérantes se sont tenues en Espagne, à Barcelone, à l'automne 2019, avant d'être présentées en France au Musée national Picasso-Paris et au musée d'Art et d'Histoire Paul-Éluard de Saint-Denis.

La recherche sur l'histoire matérielle des œuvres se poursuit également. En 2020, l'étude menée en partenariat avec The Art Institute de Chicago, portant sur les sculptures en bronze de Picasso, est arrivée à son terme. Les résultats analysés cette année feront l'objet d'un article scientifique pour la revue *Studies in Conservation*.

Le réseau des musées monographiques – pour lesquels les collections s'axent autour d'un artiste – a été lancé à la suite d'un séminaire organisé sur ce thème à la Fondation des Treilles, du 27 au 30 novembre 2017. À l'initiative du Musée national Picasso-Paris et du musée Rodin, il a rassemblé 24 personnes dont 22 directeurs et professionnels de musées et 2 chercheurs respectivement spécialistes en histoire de l'art et muséologie, et en histoire de l'architecture. Les participants institutionnels étaient issus de musées monographiques des Beaux-Arts des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles, de statuts juridiques et d'échelles variées, en France, en Europe et aux États-Unis. Depuis, ce réseau informel international continue de se réunir régulièrement afin d'aborder des thématiques transversales spécifiques aux musées monographiques. Ces réunions se tiennent sous la forme de séminaires virtuels en attendant la reprise des activités en présence.

Par ailleurs, les premiers jalons d'une étude consacrée aux tôles peintes de Picasso ont été posés. Celle-ci sera centrée, dans un premier temps, sur l'analyse de deux œuvres emblématiques du corpus (*Violon*, MP255 et *Guitare*, MP260) afin de mieux comprendre le processus de création et proposer une nouvelle datation. Dans un second temps, l'ensemble des sculptures en tôle pliée et peinte de la collection sera analysé afin d'identifier les problèmes spécifiques de conservation qui se posent. Enfin, l'imagerie numérique réalisée dans le cadre de cette étude pourra alimenter de futurs projets en médiation culturelle.

La bourse Immersion

Il s'agit d'une bourse allouée par le labex Création, Art, Patrimoine mené par l'université Paris I, dont le Musée national Picasso-Paris est membre. Ce partenariat, engagé depuis 2015, présente la spécificité de mêler laboratoires universitaires et lieux patrimoniaux. Un ou une boursière est intégré(e) à l'équipe muséale durant dix mois afin d'y mener un travail de recherche au sein des collections. En 2020, ce travail a porté sur «la collection personnelle de Pablo Picasso» et s'est accompagné de la poursuite de l'inventaire du «Fonds Picasso», émanation de la bibliothèque de l'artiste présente dans les archives privées. Ce fonds, entré dans les collections du musée en même temps que ses archives privées, regroupe un ensemble d'imprimés (livres, revues et journaux) issus de sa bibliothèque. L'ensemble de ces recherches a permis d'enrichir les connaissances portant sur la provenance de certaines œuvres acquises par Picasso, mais également de structurer l'accrochage des collections de l'année 2020 intitulé «Picasso. Lectures, relectures». Le financement du labex CAP n'ayant pas été reconduit pour les cinq prochaines années, ce dispositif s'achève donc en 2020.

Les contreparties scientifiques menées à l'occasion de projets d'exposition

La programmation d'expositions hors les murs permet de développer des recherches plus ponctuelles, en complément de celles menées en interne. En contrepartie de prêts importants accordés par le Musée national Picasso-Paris, ces expositions sont l'occasion de mettre un jeune chercheur à disposition de la direction des collections, de la production et de la médiation. En 2019 et en 2020, ce dispositif a rendu possible le recrutement de deux chercheurs affectés à deux projets importants. Le premier s'est fait grâce à un partenariat avec le musée national de l'Histoire de l'immigration du palais de la Porte-Dorée, associé à la préparation de l'exposition «Picasso, l'étranger» prévue à l'automne 2021. Il a permis le reclassement et le travail préalable à l'inventaire de quelques 1200 pièces de correspondances adressées par Maria Ruiz-Picasso, mère de l'artiste, à son fils, entre 1904 et 1938. Le second projet concernait le travail préparatoire de l'exposition «Les Louvre de Picasso», et était également prévue à l'automne 2021, au musée du Louvre-Lens. Il a permis la poursuite d'un travail sur 408 cartes postales, issues des archives personnelles de Pablo Picasso, sur lesquelles ont été reproduites des œuvres de maîtres anciens (il s'agissait alors d'identifier et de cataloguer ces pièces).



LA PROGRAMMATION À L'HÔTEL SALÉ

UN CALENDRIER DES EXPOSITIONS *IN SITU* REVISITÉ

Compte tenu de la situation sanitaire, l'ouverture des expositions a été décalée. Initialement prévues en mars 2020, les expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète » n'ont pu ouvrir qu'en juillet 2020, à la réouverture des établissements culturels, pour une période courte (jusqu'à octobre 2020) et avec une jauge restreinte.

« Picasso. Lectures, relectures » aux niveaux 2 et 3

Conçu grâce aux recherches menées en 2019 et poursuivies en 2020 sur la bibliothèque personnelle de Pablo Picasso dans le cadre de la bourse Immersion (labex CAP, université Paris I), l'accrochage « Picasso. Lectures, relectures » a présenté un parcours thématique au sein des collections du musée, dédié à l'influence de la littérature sur l'œuvre de Picasso. Lecteur discret mais insatiable, l'artiste a puisé son inspiration dans la lecture tout au long de sa vie et a forgé son imagination au contact de l'écrit. À l'aune de sa bibliothèque personnelle, dont une partie était ici présentée pour la

première fois, ses goûts littéraires ont été mis en lumière tandis que les chefs-d'œuvre du musée ont révélé l'importance de la narration dans son processus créatif. Cet accrochage a offert une plongée dans l'imaginaire de Picasso et a permis une approche culturelle de sa création. Il a également fait écho aux expositions organisées *in situ* et hors les murs en 2020, associant l'œuvre de Picasso au livre, à la lecture et plus largement à l'univers du papier. Avec « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète », il a proposé au public une expérience de visite cohérente entre tous les espaces d'exposition de l'hôtel Salé.



Vue de l'exposition
« Picasso. Lectures, relectures »
au Musée national Picasso-Paris,
2020-2021

« SI J'ÉTAIS CHINOIS JE NE SERAIS PAS PEINTRE
MAIS ÉCRIVAIN, J'ÉCRIRAIS MES PEINTURES. »

Cité dans Claude Roy, *La Guerre et la Paix*, Paris, Cercle d'art, 1954, p. 43.

« APRÈS TOUT, LES ARTS NE FONT QU'UN.
ON PEUT ÉCRIRE UNE PEINTURE
EN MOTS TOUT COMME ON PEUT PEINDRE
DES SENSATIONS DANS UN POÈME. »

Cité dans Roland Penrose, *Picasso*, Paris, Flammarion, 1982, p. 488.

« Picasso poète » au niveau 1

L'exposition « Picasso poète » a montré l'importance de l'écriture poétique dans la démarche créatrice de Pablo Picasso. Entre 1935 et 1959, l'artiste a produit plus de 340 poèmes. La présentation de ces manuscrits, d'une grande beauté graphique, a mis en évidence les liens étroits qui existent entre l'écriture et la peinture chez Picasso : la complexité du travail que celui-ci mène sur les textes (collages, répétitions, variations) fait écho à son processus pictural. Le contenu autobiographique de ces écrits – véritable « journal intime à la fois sensoriel et sentimental » (André Breton, « Picasso poète », *Cahiers d'art*, n° 7-8, Paris, 1936, p. 187) – a permis d'évoquer le contexte. L'exposition a exploré les sources et la genèse du rapport que l'artiste entretenait à l'écriture poétique, les correspondances thématiques de ses textes avec ses tableaux, ainsi que son extraordinaire inventivité qui a façonné cette pâte verbale avec autant de liberté que les autres médiums.

Commissaires :

Marie-Laure Bernadac, conservatrice générale honoraire du patrimoine; **Androula Michael**, historienne de l'art, université de Picardie Jules-Verne; **Johan Popelard**, conservateur du patrimoine et responsable des arts graphiques au Musée national Picasso-Paris.



Vue de l'exposition « Picasso poète »
au Musée national Picasso-Paris, 2020-2021
© Juan Conde

Focus - Interview des commissaires de l'exposition «Picasso Poète»

Quelle est la genèse de ce projet ?

C'est une histoire d'anniversaire. La première et dernière exposition consacrée à la poésie de Pablo Picasso date de 1989. Elle accompagnait l'édition des écrits de l'artiste, pour la plupart inédits, découverts dans les archives. C'était il y a plus de trente ans. Présenté à l'automne 2019 au Museu Picasso de Barcelone, avec qui il a été coproduit, ce projet a permis de faire connaître la masse et la richesse de ces manuscrits peu connus à une nouvelle génération de chercheurs et de visiteurs, et de mettre en lumière un fonds exceptionnel des collections du Musée national Picasso-Paris.

Quels ont été les partis pris de cette exposition ?

Les manuscrits de Picasso ont une qualité visuelle et graphique singulière que nous souhaitons valoriser. Ce ne sont pas seulement des textes, ce sont aussi des images. L'écriture de cet artiste est dessinée, il compose d'ailleurs nombre de ses manuscrits comme des tableaux.

En avril et en mai 1936, alors qu'il est à Juan-les-Pins, les poèmes se mêlent étroitement aux dessins sur des feuilles de papier d'Arches pliées en deux, témoignant des allers-retours incessants entre la pratique de l'écriture et celle du dessin. La scénographie a permis de présenter ces objets hybrides à la manière de sculptures autour desquelles le visiteur pouvait tourner pour en admirer la beauté et la complexité. C'est aussi la masse des manuscrits qui constitue l'aspect spectaculaire et la matière de l'exposition. À travers celle-ci, le visiteur entrait dans le laboratoire de l'écriture, suivant l'évolution d'un texte, le jeu des variations entre ses différents états. Le parcours chronologique, des premières traces de l'écriture dans l'enfance jusqu'aux derniers poèmes et pièces de théâtre des années 1950, permet de pénétrer dans ce qu'André Breton avait justement désigné comme le «journal intime à la fois sensoriel et sentimental» de Picasso.

Quelle est la place de l'écriture poétique dans l'œuvre de Picasso ?

Son écriture n'est pas marginale, ce n'est pas une activité de circonstance. Il faut souligner qu'il poursuit son œuvre poétique pendant plus de vingt-cinq ans, écrivant plus de 340 poèmes qu'il veut très tôt faire publier. «Au fond, je suis un poète qui a mal tourné», a-t-il dit, et nous pouvons voir dans la poésie la matrice de sa création. Il y a chez l'artiste une relation très forte entre les mots et les images. Sa poésie partage d'ailleurs avec sa peinture ses thèmes principaux : la corrida, la crucifixion, l'amour, l'érotisme et la nourriture. C'est une œuvre qui mêle le quotidien - le trivial même - au mythologique, voire au cosmique.

Focus - Hommage à Nusch Éluard

En lien avec l'exposition «Pablo Picasso, Paul Éluard, une amitié sublime», présentée au musée d'Art et d'Histoire Paul-Éluard de Saint-Denis du 18 décembre 2020 au 22 mars 2021, le Musée national Picasso-Paris rend hommage à Nusch Éluard en exposant son portrait peint par Picasso en 1937 et en proposant une sélection de reproductions de photographies et de documents provenant des archives privées de Picasso.

Née à Mulhouse en 1906 sous le nom de Maria Benz, acrobate et comédienne dans les théâtres populaires, Nusch rencontre Paul Éluard en 1930 et se marie avec lui en 1934. Omniprésente dans l'œuvre du poète, elle est une figure marquante du groupe surréaliste et apparaît de manière récurrente dans les photographies de Man Ray ou de Dora Maar, comme dans les œuvres de Picasso. Créant des collages et des cadavres exquis, Nusch est partie prenante de ce réseau d'amitié et de ces échanges artistiques des années d'avant-guerre, jusqu'à sa mort précoce en 1946.

«Picasso et la bande dessinée» aux niveaux 0 et -1

Né en 1881 à Málaga, Pablo Picasso est un enfant du XIX^e siècle. L'exécution de ses premières œuvres, au tournant des années 1890, coïncide avec la naissance aux États-Unis de la bande dessinée moderne. Première exposition consacrée à l'étude des liens entre les œuvres de l'artiste et cette forme d'expression graphique, «Picasso et la bande dessinée» a exploré l'histoire foisonnante de ces échanges et de ces appropriations croisées.

Au rez-de-chaussée, le parcours a mis en lumière le goût de Picasso pour la bande dessinée, en explorant notamment ses lectures et en restituant une part méconnue de sa culture visuelle, largement imprégnée de sources populaires et contemporaines. L'exposition a également montré comment l'artiste s'est approprié les codes du neuvième art pour certaines de ses œuvres, par exemple en privilégiant les séquences d'images au lieu des compositions isolées, ou bien en utilisant le principe du phylactère - moyen graphique, banderole ou bulle, qui permet de déployer les paroles prononcées par les personnages représentés -, ou encore en organisant la page en différentes cases. Enfin, elle a mis en évidence la présence de l'homme et de ses œuvres dans certaines planches dessinées du XX^e et du XXI^e siècles. Devenu un véritable personnage de bandes dessinées, Picasso peuple les univers de Gotlib, Clément Oubrerie, Reiser ou bien Art Spiegelman. Plus encore, ses œuvres ont été reprises ou évoquées par des auteurs tels qu'Hergé, Edgar P. Jacobs ou Milo Manara, créant ainsi un véritable musée Picasso imaginaire.

Au sous-sol de l'hôtel Salé, le visiteur était invité à faire l'expérience de formes plus monumentales et contemporaines de bandes dessinées. Réunissant des œuvres de Richard Fauguet, Sergio García Sánchez, Émilie Gleason, François Olislaeger, Clément Oubrerie et Marina Savani, ce parcours a présenté une sélection de travaux qui témoignaient de la variété des styles graphiques et de la multiplicité des regards d'aujourd'hui portés sur Pablo Picasso.



Vue de l'exposition
«Picasso et la bande dessinée»
au Musée national Picasso-Paris,
2020-2021 © Juan Conde

Commissaires:
Vincent Bernière, écrivain, journaliste et éditeur de bande dessinée; **Johan Popelard**, conservateur du patrimoine et responsable des arts graphiques au Musée national Picasso-Paris.

Focus - Interview des commissaires de «Picasso et la bande dessinée»

Quelle est la genèse de cette exposition ?

L'idée selon laquelle Pablo Picasso serait passé à côté de sa vocation d'auteur de bandes dessinées est une sorte de mythe. Le journal *France-Soir* rapporte en 1966 un propos de l'artiste, peut-être apocryphe, selon lequel son seul regret aurait été de ne pas s'être consacré à ce neuvième art. Nous avons voulu aller au-delà et comprendre comment, même s'il n'a jamais publié de bande dessinée, l'artiste s'est approprié les codes du genre. En parallèle, un travail d'inventaire de la bibliothèque de l'artiste, conservée au Musée national Picasso-Paris, a permis de mettre à jour un corpus de revues et d'ouvrages de bandes dessinées qui donne à voir ce que Picasso lisait dans ce domaine. Enfin, nombre de bandes dessinées, notamment depuis les années 2000, s'inspirent de Picasso. Cela nous a poussés à vouloir remonter l'histoire de la fabrique du personnage Picasso par la bande dessinée au cours du xx^e siècle.

Quels ont été les partis pris de cette exposition ?

Nous avons pris le parti théorique et scénographique de placer Picasso et la bande dessinée sur un pied d'égalité. L'exposition est pensée comme un espace de dialogue et d'échange sans hiérarchie. Elle présente de nombreux chefs-d'œuvre de l'histoire de la bande dessinée, des planches originales de *Krazy Kat* de George Herriman ou de *Little Nemo* de Winsor McCay, mais aussi des dessins d'Hergé, Edgar P. Jacobs ou Art Spiegelman. Au rez-de-chaussée, le parcours historique est à la fois thématique et chronologique, depuis les dessins de jeunesse de Picasso, autour de 1900, jusqu'à des œuvres extrêmement contemporaines d'Enki Bilal, Catherine Meurisse ou Clément Oubrerie. Au sous-sol, une série d'œuvres monumentales est présentée. Pour la plupart, celles-ci ont été commandées spécifiquement par le musée et réalisées *in situ*, comme la fresque de 11 mètres de long de François Olislaeger qui assemble, dans une sorte de maelstrom, une multitude de fragments de la vie de Picasso. Avec ces œuvres de grands formats, nous voulions offrir aux visiteurs un rapport physique différent à la bande dessinée.

Qu'est-ce que cette exposition nous apprend de nouveau sur Picasso ?

L'exploration de la bibliothèque de cet artiste, en partie conservée dans les archives du Musée national Picasso-Paris, a permis de découvrir ce qu'il lisait, ce qu'il voyait, ce qui l'intéressait. Au-delà du témoignage de Gertrude Stein, qui connaissait l'intérêt de Picasso pour les comics américains, nous avons découvert que l'artiste possédait plusieurs numéros de *L'Épatant*, du *New Yorker* et même de *Spirou*. Découvrir Picasso en lecteur de bandes dessinées dévoile une part méconnue de sa culture visuelle, dialoguant d'ailleurs avec son intérêt pour l'art extraeuropéen et participant, au même titre, à sa subversion des codes académiques. L'œuvre de Picasso est à ce point immense et variée qu'elle offre toujours une occasion nouvelle de s'étonner et de s'émerveiller. C'est d'ailleurs le rôle du Musée national Picasso-Paris d'aller vers les territoires moins connus de son œuvre, en s'appuyant notamment sur les milliers de pièces d'archives qu'il conserve. Nous sommes en cela fidèles au génie singulier de Picasso qui a toujours refusé de se laisser enfermer dans les limites des «beaux-arts». Michel Leiris disait de lui qu'il était un «génie sans piédestal». C'est à ce Picasso-là que l'exposition rend hommage.

UNE PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE EN LIEN AVEC LES EXPOSITIONS DE L'HÔTEL SALÉ

Des manifestations scientifiques et artistiques rythment et prolongent chaque exposition du Musée national Picasso-Paris. En 2020, cette programmation culturelle a poursuivi ses objectifs stratégiques: approfondir les réflexions abordées dans les expositions, tisser des liens solides entre la création contemporaine et l'œuvre de Pablo Picasso, et faire participer tous les publics à la vie du musée.

Une saison intime et festive

Comme chaque année, les expositions du Musée national Picasso-Paris ont été l'occasion de collaborer avec des artistes contemporains de disciplines variées. L'année 2020 a débuté avec les performances solos

du chorégraphe Yair Barelli, conçues pour l'exposition « Picasso. Tableaux magiques ». Mettant en parole et en action les peintures présentées, elles proposent un dialogue intime et insolite avec l'œuvre de Picasso. Au sortir du premier confinement, le musée a souhaité proposer une programmation artistique exigeante et joyeuse, en se calant sur les événements culturels européens, nationaux et parisiens de la rentrée.



Yair Barelli,
performance pour l'exposition
« Picasso. Tableaux magiques »
au Musée national Picasso-Paris,
2020

Focus - Gaga Dance, édition 2020 du festival Les Traversées du Marais

Le Musée national Picasso-Paris a ouvert la saison 2020-2021 le premier week-end de septembre, dans le cadre du festival Les Traversées du Marais, avec deux ateliers exceptionnels et gratuits de Gaga/People, en partenariat avec l'organisation internationale Gaga Movement. Plus de 200 personnes ont fait l'expérience du mouvement du célèbre chorégraphe israélien Ohad Naharin dans le jardin de l'hôtel Salé.



© Musée national
Picasso-Paris, Comside

Témoignages

Mahaut Rey, participante: « La séance de Gaga Dance au Musée national Picasso-Paris a été une grande découverte! Dans le magnifique jardin du musée, nous étions une centaine à danser ensemble. Un beau moment de détente et de partage! »



Atelier Gaga Dance
- Traversées du Marais 2020
© Musée national Picasso-Paris,
Comside

Focus - La Bande à Pablo, Journées européennes du patrimoine 2020

Les Journées européennes du patrimoine 2020 ont elles aussi été l'occasion de réunir les publics du Musée national Picasso-Paris pour un moment unique et gratuit autour de l'exposition « Picasso et la bande dessinée ». Clément Oubrierie et Julie Birmant, respectivement dessinateur et scénariste de la série d'albums *Pablo* (Dargaud, 2012-2014), accompagnés d'un duo de guitare et contrebasse, ont présenté une improvisation inédite de jazz et de dessin en plein air. Remontant les premières années parisiennes de Picasso, *La Bande à Pablo* a offert une plongée au cœur du travail de création du dessinateur Clément Oubrierie, présenté dans l'exposition « Picasso et la bande dessinée ».



Vues du concert dessiné
« La bande à Pablo »,
Journées du patrimoine 2020
© Musée national Picasso-Paris,
Comside

Témoignages

Julie Birmant, scénariste de la bande dessinée *Pablo*: « Après le gros orage, dans le jardin, de drôles de chiens aboient un heaume à tête de gorille sur le fronton de l'hôtel Salé. En dessous, l'écran géant imprime peu à peu le dessin que fait Clément Oubrierie en direct: le Bateau-Lavoir nocturne où s'enlacent Pablo et Fernande pour la première fois. Deux cents yeux, à distance réglementaire, nous écoutent sur leur chaise verte, soutenus par les habitants du

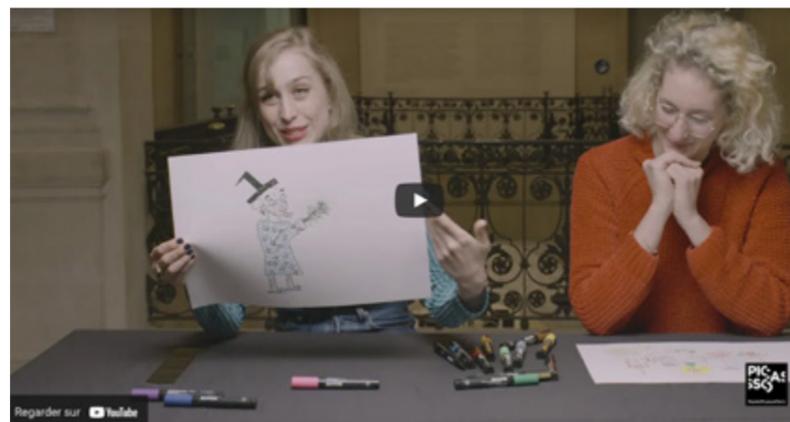
quartier qui, à demi vêtus à leur fenêtre, assistent aussi au spectacle. Par la magie d'un micro-casque, ma voix semble toute proche et je raconte la jeunesse de Picasso comme s'il s'agissait de la mienne, puis je me tais, pour laisser la guitare et la contrebasse, Aurélien Robert et Ghali Hadeji, soutenir la rêverie du dessin.»

Des formats de rencontres réinventés

Maintenir des rendez-vous mensuels, gratuits et ouverts à tous malgré les mesures sanitaires, tel est le défi qu'a su relever le Musée national Picasso-Paris. Pour assurer aux publics des rencontres dans les meilleures conditions, le format numérique a été retenu. Les commissaires des expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète » se sont ainsi prêtés à un exercice nouveau en proposant des conférences intégralement filmées dans les espaces d'exposition. Parcourant les salles de l'hôtel Salé et s'arrêtant sur les œuvres, ces vidéos invitent le public à approfondir le propos des expositions et à découvrir leurs coulisses.

Le Musée national Picasso-Paris a aussi poursuivi le renouvellement des formats des rencontres qu'il organise. Après l'ouverture à une pluralité de disciplines amorcée en 2019, le programme de rencontres a proposé des pas de côté par rapport aux conférences classiques. Le 3 novembre, une rencontre inédite a ainsi vu le jour : le Duel des dessinateurs. Sergio Garcia Sanchez, Émilie Gleason et Marina Savani, trois artistes contemporains invités dans l'exposition « Picasso et la bande dessinée », se sont prêtés à des épreuves de dessins improvisés. Ce nouveau format invite le public à découvrir des artistes à travers leur processus de création. À l'instar des rencontres des commissaires des expositions, le Duel des dessinateurs a connu une diffusion numérique aux premiers jours du second confinement.

20



Sergio Garcia Sanchez, Émilie Gleason et Marina Savani, vidéo « Le duel des dessinateurs » pour l'exposition « Picasso et la bande dessinée » © Musée national Picasso-Paris, Comside

Partenaire de la programmation culturelle en 2020 :

Gaga Movement Ltd. organise la pratique du Gaga, une recherche du mouvement développée par Ohad Naharin depuis de nombreuses années, en parallèle de son travail de chorégraphe et de directeur artistique de la Batsheva Dance Company.



LES PUBLICATIONS DU MUSÉE

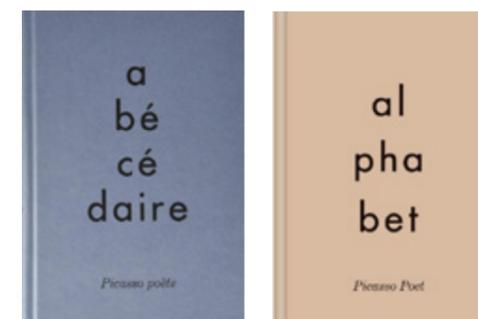
La politique éditoriale du Musée national Picasso-Paris s'inscrit dans sa mission de transmission des connaissances et de diffusion des savoirs. Les différentes publications participent à la production de la mémoire des expositions, toujours dans la volonté de partager des ressources documentaires, mais aussi au rayonnement. C'est en tant qu'éditeur que le musée pérennise ses accrochages et les parcours de ses expositions, s'associant dans le cadre de coéditions avec des partenaires prestigieux tels que les éditions Gallimard et Flammarion. Les agents, ambassadeurs scientifiques d'un corpus ambitieux, sont régulièrement sollicités pour des projets éditoriaux.

En 2020, le musée a publié deux ouvrages :

Abécédaire. Picasso poète

Cet ouvrage est paru à l'occasion de l'exposition « Picasso poète » organisée par le Museu Picasso de Barcelone (8 novembre 2019 - 1^{er} mars 2020) et le Musée national Picasso-Paris (21 juillet - 13 décembre 2020).

- Ouvrage disponible en français, anglais, catalan et espagnol, 336 pages.
- Éditions Fundació Museu Picasso de Barcelona. Coédition avec le Musée national Picasso-Paris pour la parution française.
- Prix de vente : 39 €.
- Langues : catalan, espagnol, français, anglais.



Hors-série - Picasso et la bande dessinée

Richement illustré, ce hors-série évoque des œuvres iconiques ou méconnues de Pablo Picasso et propose notamment une interview de Laurent Le Bon, président du Musée national Picasso-Paris, ainsi que la collaboration des commissaires de l'exposition, Vincent Bernière et Johan Popelard, conservateur chargé des arts graphiques au sein du Musée Picasso.

- Éditeur : Le Point.
- 100 pages.
- Prix de vente : 9,90 €.



D'autres éditions sont cours de préparation, avec la parution prochaine du catalogue de l'exposition « Picasso-Rodin », de l'ouvrage *Picasso-Méditerranée* et du premier volume du *Catalogue sommaire* des collections du musée.



LE RAYONNEMENT
NATIONAL
ET INTERNATIONAL
DU MUSÉE

Depuis sa réouverture, le rayonnement du Musée national Picasso-Paris est notamment dû à son ambitieuse politique de prêts et d'expositions en France et à l'international. Chaque année, l'établissement construit avec ses partenaires des projets d'une grande diversité, sa collaboration allant du prêt d'une œuvre jusqu'à l'organisation d'expositions hors les murs. En 2020, il a continué de diffuser sa collection – 841 prêts pour 24 projets d'exposition en France et dans le monde – et par ce biais, de promouvoir la connaissance de l'œuvre de Pablo Picasso. Ce bilan est en baisse par rapport à l'année 2019 à cause de la crise sanitaire qui a provoqué des reports et des annulations de projets en France et à l'étranger. En réaction constante aux évolutions du contexte et dans la continuité des missions de service public de l'établissement, une grande partie des moyens humains a été mobilisée pour accompagner les institutions emprunteuses et favoriser systématiquement les reports ou la prolongation des manifestations partenaires. Une dizaine d'expositions, programmées lors des périodes de fermeture au public, ont ainsi pu être prolongées ou reportées, laissant par ailleurs entrevoir un rythme de prêts soutenu pour l'année 2021.

Si ces mécanismes de glissement ont été privilégiés, l'arrêt des transports internationaux et les situations locales de confinement ont aussi parfois conduit une partie des institutions partenaires à devoir renoncer aux prêts. En 2020, plus d'une vingtaine ont ainsi dû être annulés.

À l'aune de la modification du cadre réglementaire des prêts et des dépôts des musées nationaux (voir le décret n° 2020-733 du 15 juin 2020 relatif à la déconcentration des décisions administratives individuelles dans le domaine de la culture), transférant la décision de prêts du ministre de la Culture aux chefs d'établissement des musées nationaux, ce contexte de crise a également été l'occasion pour les équipes de remettre en question leurs méthodes de travail et de réécrire les procédures internes de gestion de prêts.

24

LES PRÊTS COURANTS

Dans le cadre de ses missions de service public, l'établissement répond aux demandes de prêt qui lui sont formulées pour des expositions en France et à l'étranger. Son comité de prêts et de dépôts mensuel étudie l'octroi des prêts en fonction : des conditions de sécurité, de sûreté et de conservation offertes par le lieu demandeur ; du statut des œuvres et d'éventuelles clauses restrictives au prêt ; de la disponibilité et de l'état de conservation des œuvres demandées ; du propos scientifique de l'exposition. À la suite de cet examen, les demandes sont présentées à la commission nationale des prêts et des dépôts du Service des musées de France qui statue définitivement sur l'octroi du prêt.

En 2020, 34 prêts simples ont ainsi été accordés dans 14 projets d'expositions : 22 pour sept expositions en France et 12 pour sept expositions à l'étranger.

LES COORGANISATIONS ET LES PRÊTS EXCEPTIONNELS

Les coorganisations sont des expositions où le musée est généralement prêteur de plus de la moitié de la liste globale d'œuvres présentées. L'essence de ces projets, écrits à plusieurs mains, réside dans la mutualisation des œuvres et *a fortiori* dans un échange interinstitutionnel d'expertise scientifique et technique (commissariat, contreparties en recherche ou en production, etc.). En 2020, quatre expositions ont été coorganisées en France et à l'étranger :

Titre	Dates	Lieu	Ville	Pays	Nombre d'objets prêtés
Picasso and Paper	25/01/20 - 02/08/20	Royal Academy of Arts	Londres	Royaume-Uni	347
Picasso. Baigneuses et baigneurs	15/07/20 - 03/01/21	Musée des Beaux-Arts	Lyon	France	105
Les Musiques de Picasso	22/09/20 - 03/01/21	Philharmonie	Paris	France	149
[En 2020] Pablo Picasso, Paul Éluard, une amitié sublime	12/11/20 - 18/05/21	Musée d'Art et d'Histoire Paul-Éluard	Saint-Denis	France	43

25



Focus - Exposition «Picasso and Paper», Royal Academy, Londres

Cette exposition fut organisée en collaboration avec la Royal Academy of Arts de Londres et le Cleveland Museum of Art. mise en place dès 2015, elle a été présentée à Londres du 25 janvier au 13 avril 2020 (prolongation jusqu'au 2 août 2020). Essentiellement constituée d'objets de la collection du Musée national Picasso-Paris, elle abordait l'œuvre de l'artiste par le biais d'un seul matériau, le papier, et ses déclinaisons au sens large : cartons, journaux, imprimés en feuilles libres ou reliés, en simples couches ou en volumes. L'ambition était de montrer comment celui-ci excède le simple domaine du dessin pour également couvrir, entre autres, ceux de l'estampe, de la sculpture, de la peinture ou de l'écriture, selon des modalités aussi riches qu'expérimentales.

Le parcours chronologique était jalonné de quelques contrepoints d'œuvres peintes et sculptées qui permettent d'envisager, dans toute sa complexité, la manière dont l'usage de ce matériau polymorphe traverse les divers champs de la création picassienne. Le papier constitue une source mais aussi et surtout une matrice pour l'œuvre de l'artiste dans son ensemble.

Commissaires:

Émilia Philippot, conservatrice en chef du patrimoine et cheffe du département des collections au Musée national Picasso-Paris; William H. Robinson, Senior Curator of Modern European Painting and Sculpture, 1800-1960, Cleveland Museum of Art; Ann Dumas, Curator, Royal Academy of Arts, Londres.

Scénographe: Cécile Degos.

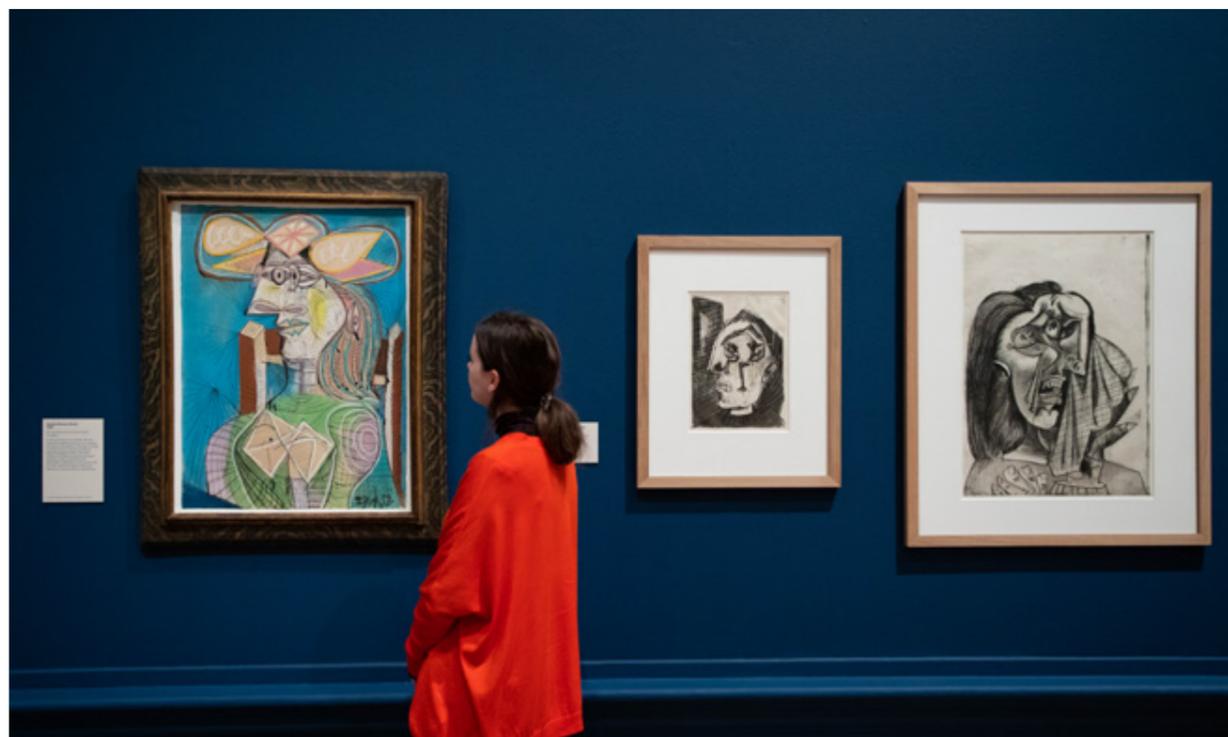
L'exposition en chiffres:

- Nombre d'œuvres présentées dans l'exposition: 300.
- Nombre d'œuvres prêtées: 278.
- Un catalogue édité par la Royal Academy of Arts.
- Une itinérance au Cleveland Museum of Art, initialement prévue du 24 mai au 23 août 2020, reportée à l'automne 2024.

D'autres institutions bénéficient du soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris par le caractère des prêts qui leur sont octroyés: lorsque ceux-ci représentent plus de 50% de la liste d'œuvres, qu'un des prêts est le chef-d'œuvre de l'exposition, ou que les prêts répondent à des opérations spécifiques de diffusion des collections nationales (en milieu carcéral, dans le cadre d'une politique ciblée du ministère de la Culture, etc.). En 2020, quatre manifestations ont bénéficié de prêts exceptionnels de l'établissement:

Titre	Dates	Lieu	Ville	Pays	Nombre d'œuvres prêtées
Pablo Picasso. The War Years	15/02/20 - 26/07/20	K20	Dusseldorf	Allemagne	32
Genealogies of Arts	26/02/20 - 31/05/20	Museo Picasso	Málaga	France	4
L'Amour fou? intimité et création	15/10/20 - 25/01/21	Musée des Beaux-Arts	Quimper	France	11
Portraits de famille	17/10/20 - 14/03/21	Musée Picasso	Antibes	France	8

Vue de l'exposition «Picasso and Paper», Londres, Royal Academy of Arts, 25 janvier-2 août 2020 ©David Parry/Royal Academy of Arts



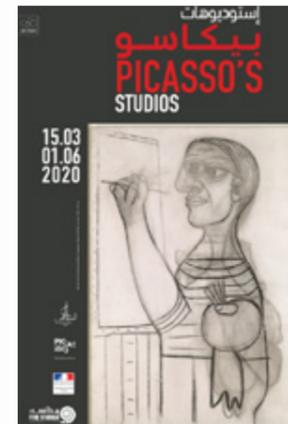


Focus - un prêt au Musée Picasso d'Antibes

À la suite d'une collaboration fructueuse en 2018, dans le cadre de « Picasso Méditerranée », ayant donné naissance à l'exposition « Les Vacances de M. Pablo » (28 septembre 2018 - 15 janvier 2019), le Musée national Picasso-Paris et le musée Picasso d'Antibes se sont de nouveau associés à l'automne 2020. L'accrochage « Portraits de famille », présenté du 17 octobre 2020 au 14 mars 2021 dans la grande salle du premier étage du château Grimaldi, a été construit autour de huit toiles majeures du Musée national Picasso-Paris, embrassant un large champ chronologique, de l'*Autoportrait* de 1906 à *L'Étreinte* de 1970. Il montre un Pablo Picasso en constante évolution et propose de venir à la rencontre de ses proches : sa première épouse Olga (*Femme assise*, 1920) et leur fils Paul (*Paul en Pierrot*, 1925), puis Marie-Thérèse qu'il rencontre en 1926 (*Femme assise devant la fenêtre*, 1937), ou encore Françoise Gilot, la compagne de l'artiste à partir de 1944 (leur séparation est évoquée dans *L'Ombre*, 1953). La présentation de ce Picasso familial, intime, permet également de mettre en contexte la collection du musée d'Antibes, présentée au deuxième étage, en proposant des œuvres réalisées avant et après l'automne 1946, période durant laquelle le conservateur du musée, Romuald Dor de la Souchère, propose à Picasso de mettre à sa disposition une partie du château Grimaldi pour lui servir d'atelier. Les œuvres créées cet automne-là constituent le socle de la collection du musée antibois.

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Les expositions hors les murs sont des projets où le musée est prêteur exclusif ou quasi exclusif de la liste d'œuvres présentées au sein de l'institution partenaire. Parallèlement aux prêts, la valorisation des actifs immatériels de l'établissement, c'est-à-dire son apport d'expertise en matière de recherches, de commissariat et de production, constitue l'essence même des hors-les-murs. En 2020, un projet a été réalisé sur ce modèle :



Focus - « Picasso's Studios », exposition hors les murs au Qatar

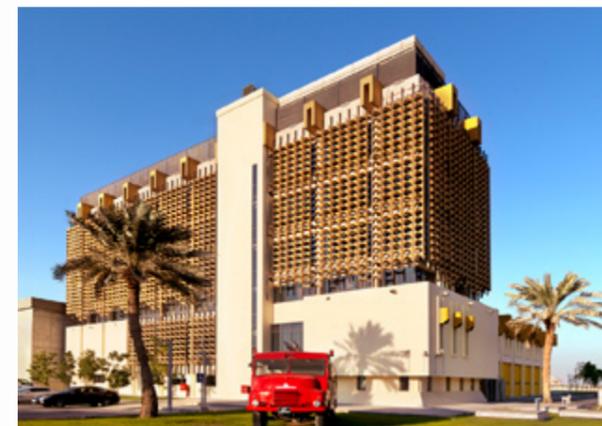
« Picasso's Studios » est une exposition organisée en collaboration avec l'organisme Qatar Museums. Initialement prévue du 15 mars au 1^{er} juillet 2020, elle a finalement ouvert au public du 1^{er} juillet au 1^{er} novembre, du fait de la crise sanitaire.

Commissaire :

Virginie Perdrisot-Cassan, conservatrice du patrimoine, en charge des sculptures, des céramiques et du mobilier Giacometti au Musée national Picasso-Paris .

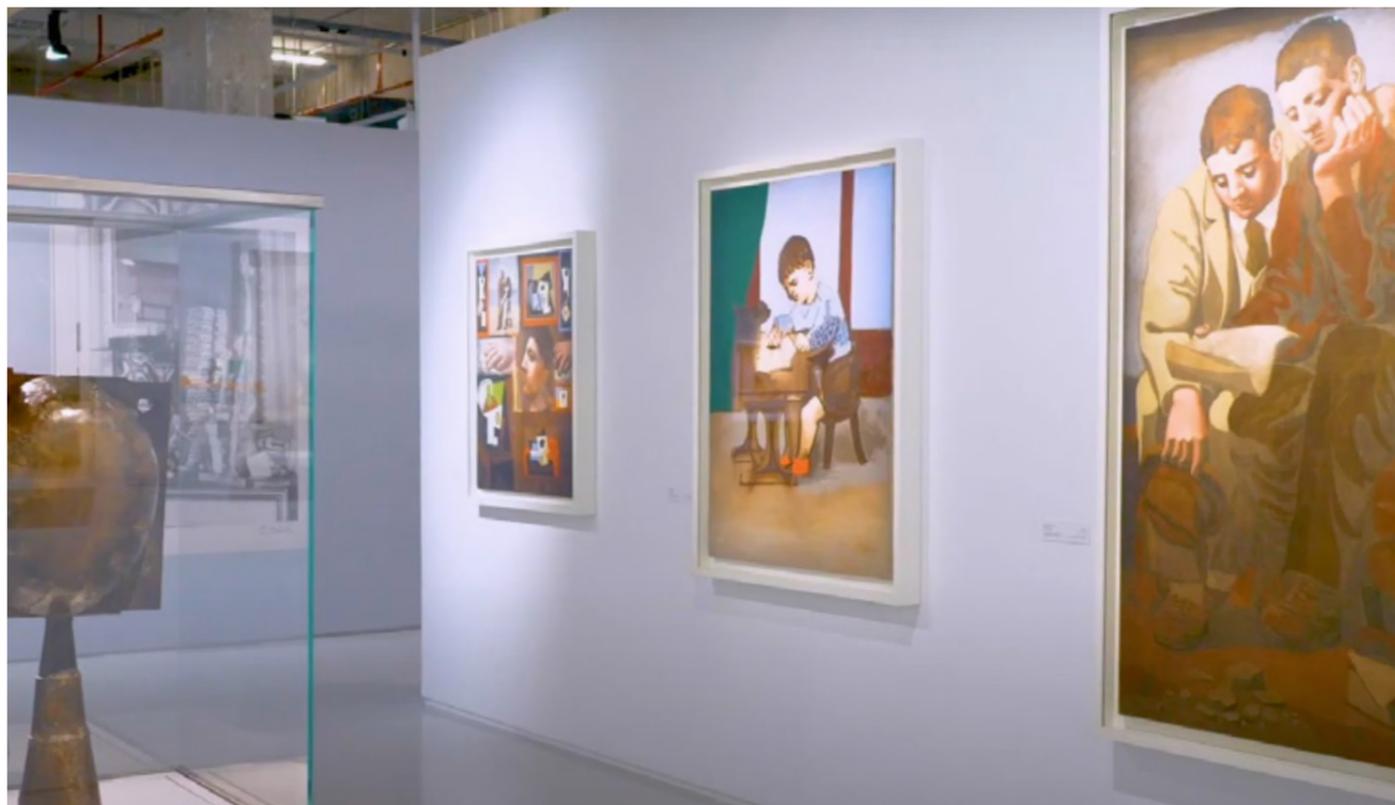
- Nombre d'œuvres prêtées : 108.
- Nombre de visiteurs : 6 288.
- Un livret d'exposition proposé au public en version numérique.

Programmée durant l'année culturelle France-Qatar, elle est la plus importante exposition d'œuvres de Pablo Picasso au Qatar. Elle appréhende l'œuvre de l'artiste à travers la succession de ses ateliers : des laboratoires d'explorations et d'expérimentations, des refuges secrets, des théâtres et des hauts lieux de représentations. Ceux-ci présentent



Garage Gallery, Fire Station, Qatar Museums, Doha

de multiples facettes et prennent place dans des espaces tout aussi variés, tels qu'une mansarde étriquée, un appartement bourgeois, un château ou bien une villa. Les pièces exposées sont issues de tous les domaines de création explorés par l'artiste : peintures, sculptures, dessins, estampes, céramiques et photographies. Pour la plupart, elles sont d'ailleurs restées entre les mains de l'artiste tout au long de sa vie. Suivant un parcours chronologique, cette large rétrospective présente huit lieux de création, depuis l'arrivée de Picasso à Paris autour de 1900 jusqu'à son dernier séjour sur la côte méditerranéenne, dans le sud de la France.



Capture d'écran de la vidéo de l'exposition «Picasso's Studios» à la Garage Gallery, Fire Station, Qatar Museums, Doha, 15 mars - 1^{er} juin 2020

Les catalogues publiés à l'occasion de ces expositions contribuent à la valorisation des collections et rappellent la ligne éditoriale du Musée national Picasso-Paris ainsi que son engagement auprès de ses partenaires.

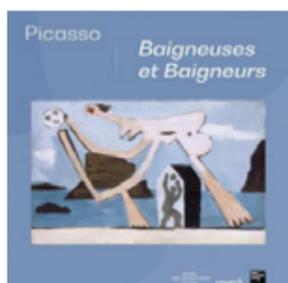
En 2020, l'équipe scientifique du Musée national Picasso-Paris a participé à plusieurs ouvrages :



Les Musiques de Picasso

Cet ouvrage est paru à l'occasion de l'exposition «Les Musiques de Picasso» organisée par la Cité de la musique-Philharmonie de Paris en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris (initialement programmée du 3 avril au 16 août 2020 puis du 22 septembre 2020 au 3 janvier 2021). Deux agents du musée y ont contribué: Virginie Perdrisot-Cassan (un essai de 20 000 signes) et Johan Popelard (un essai de 5 000 signes).

- Coédition Gallimard/Cité de la musique-Philharmonie de Paris, 312 pages.
- Prix de vente: 45€.



Picasso. Baigneuses et Baigneurs

Cet ouvrage est paru à l'occasion de l'exposition «Picasso. Baigneuses et Baigneurs» organisée par le musée des Beaux-Arts de Lyon en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris du 18 mars au 13 juillet 2020. Il contient un essai de 25 000 signes rédigé par Émilie Philippot.

- Éditions Snoeck Gand., 240 pages.
- Prix de vente: 39€.



Pablo Picasso, Paul Éluard, une amitié sublime

Ce livre a été publié à l'occasion de l'exposition «Pablo Picasso, Paul Éluard, une amitié sublime», présentée au Museu Picasso de Barcelone du 8 novembre 2019 au 15 mars 2020.

Deux agents du musée y ont contribué: Johan Popelard (un essai de 23 000 signes) et Juliette Pozzo (un essai de 10 779 signes).

- Éditeur: Fundació Museu Picasso de Barcelona, 232 pages.
- Prix de vente: 39€.
- Langues: catalan, espagnol, français, anglais.

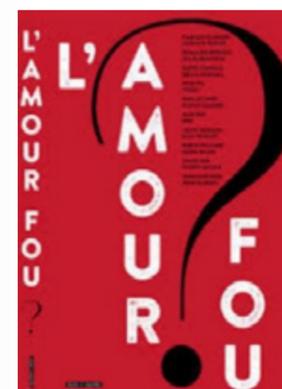


Picasso and Paper

Ce catalogue a été publié dans le cadre de l'exposition présentée à la Royal Academy of Arts de Londres du 25 janvier au 13 avril 2020.

Trois agents du musée y ont contribué: Violette Andres (un essai de 6 000 signes), Émilie Philippot (trois essais de 54 000 signes au total) et Johan Popelard (un essai de 2 600 signes).

- Éditeur: Royal Academy, 320 pages.
- Prix de vente: 58€.
- Langue: anglais.



L'amour fou? Intimité et création (1910-1940)

Ce catalogue a été édité dans le cadre de l'exposition présentée au musée des Beaux-Arts de Quimper du 16 octobre 2020 au 25 janvier 2021, puis au musée Sainte-Croix de Poitiers du 5 mars au 13 juin 2021.

En tant qu'agente du musée, Isabelle Rouge-Ducos y a écrit une notice de 7 500 signes.

- Éditeur: Mare Martin, 160 pages.
- Prix de vente: 32€.
- Langue: français.



UNE MÉDIATION SUR MESURE

DES ACTIVITÉS SPÉCIFIQUEMENT DÉDIÉES AUX INDIVIDUELS ET AUX FAMILLES

Dans le contexte particulier de la crise sanitaire, l'établissement a poursuivi son effort pour proposer une offre de médiation riche, en direction de tous les publics. En 2020, 544 visiteurs individuels ont pu participer à une visite. En complément, le musée a continué de mettre à leur disposition un audioguide en cinq langues (français, anglais, espagnol, allemand et mandarin). Depuis sa réouverture fin juillet, cette option est proposée gratuitement. Leur taux de prise est passé de 7% en moyenne en 2019 à 33% entre fin juillet et fin octobre 2020. L'offre de médiation à destination du jeune public et des familles a également rencontré un franc succès. Au total, 429 personnes ont participé à des visites, des visites-ateliers ou des ateliers philosophiques. Des cartels et des parcours audioguidés adaptés au jeune public ont aussi été développés.

Afin d'aller à la rencontre des visiteurs éloignés, plusieurs expérimentations en ligne ont été entreprises. Fin juin, une première visite en direct de l'accrochage « Picasso. Lectures, relectures » a ainsi été proposée sur Facebook. Menée par Juliette Pozzo, commissaire de l'exposition, cette vidéo a été vue par plus de 5000 personnes depuis sa diffusion.

En partenariat avec le Pass Culture, une visite à distance de l'exposition « Picasso et la bande dessinée » a également rassemblé plus d'une trentaine de jeunes.

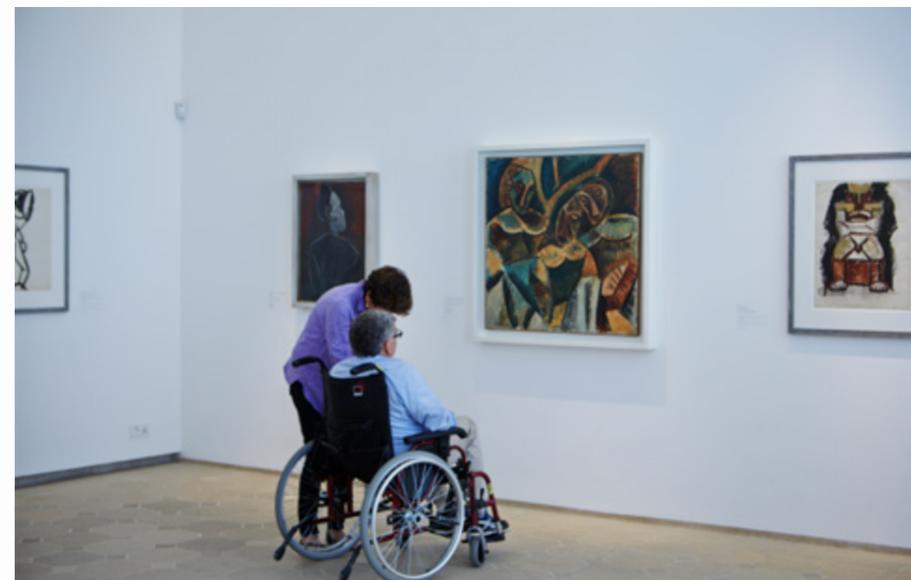
34

DES ATELIERS CONÇUS POUR LES GROUPES SCOLAIRES

Entre janvier et mi-mars, le musée a accueilli 144 groupes scolaires, soit environ 4320 élèves, pour des visites-conférences, des visites-ateliers et des visites en autonomie. Entre le 18 et le 28 août, le musée a participé au dispositif de « l'École ouverte » dans le cadre de l'opération des « Vacances apprenantes » lancée par le ministère de l'Éducation nationale. Une quarantaine de jeunes ont ainsi été accueillis au musée pour suivre des visites-ateliers organisées autour de l'exposition « Picasso et la bande dessinée ».

DES OFFRES POUR LES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE ET POUR LES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

En 2020, le musée a accueilli 21 groupes relevant du champ social ou composés de personnes en situation de handicap. Afin de rendre accessibles ses collections malgré la fermeture du musée, un partenariat a été noué avec l'association Culture et Hôpital. Il a permis d'organiser une première visite à distance pour des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs aidants. D'autres visites similaires sont programmées pour l'année 2021.



35

Focus - Lancement de la série de podcasts « Imagine Pablo »

En mars, face au confinement, le Musée national Picasso-Paris décide de lancer son premier programme de podcasts avec trois objectifs : donner accès à des contenus de médiation à distance malgré la fermeture, développer une offre de médiation gratuite et accessible à tous, et mobiliser l'imagination des auditeurs autour des œuvres qu'ils ne peuvent pas voir. Pour répondre à ces défis, l'établissement se tourne vers Pauline Caupenne, directrice artistique des Visites imaginaires lancées au musée en 2017. Cette collaboration donne lieu à 10 pistes de trois à cinq minutes se concentrant chacune sur une œuvre des collections présentée dans l'accrochage « Picasso. Lectures, relectures ». Mêlant fictions et extraits d'archives, analyses



© Laetitia d'Abouville/Voyez-vous - Musée national Picasso-Paris

des œuvres et approche sensorielle, ce programme est conçu comme un voyage imaginaire à écouter chez soi. Les podcasts « Imagine Pablo » sont diffusés gratuitement sur le site Internet du musée ainsi que sur SoundCloud, Spotify, YouTube et Apple. Disponibles en permanence, ils pourront aussi être utilisés librement par les visiteurs comme un guide singulier à suivre dans les salles d'exposition. Une nouvelle série est programmée pour l'année 2021.

Distribution:

Une idée originale de Pauline Caupenne

Conception: Pauline Caupenne et Elsa Daynac

Voix: Pauline Caupenne, Elsa Daynac, Étienne Launay, Grégoire Leprince-Ringuet

Pistes:

Piste 1 - À la une [*Nature morte à la chaise cannée*]

Piste 2 - Rêveries littéraires [*Femme lisant couchée*]

Piste 3 - Cher Pablo [*La lecture de la lettre*]

Piste 4 - Un grand sommeil noir [*La mort de Casagemas*]

Piste 5 - Histoires naturelles [*La Chèvre*]

Piste 6 - Sorcière [*La Célestine*]

Piste 7 - Héros des temps nouveaux [*Le Jeune Peintre*]

Piste 8 - Inquiétante étrangeté [*Portrait de Dora Maar*]

Piste 9 - Femme au fauteuil [*Portrait d'Olga dans un fauteuil*]

Piste 10 - Journal de guerre [*Massacre en Corée*]

Bilan d'écoutes: 12 929 écoutes du programme « Imagine Pablo » sur la plateforme SoundCloud.



Retombées presse:

- Club Innovation & Culture: «Imagine Pablo. Lectures, relectures», le premier podcast du Musée national Picasso-Paris
- *Vogue*: Imagine Pablo, le podcast à écouter cette semaine
- *Sortir à Paris*: Les podcasts du Musée national Picasso, à la rencontre de Pablo
- *Beaux-Arts*: Haletants, impressionnants ou impertinents, nos podcasts préférés pour visiter les musées les yeux fermés
- *Untitled Mag*: «Imagine Pablo», le nouveau podcast du Musée national Picasso-Paris
- *Le Journal du dimanche*: Coronavirus: des idées pour s'évader sans sortir de chez soi
- France inter: émission «Le 6/09» du samedi 2 mai 2020
- France inter: émission «Peur d'avoir peur» d'Édouard Baer du 25 mai 2020, invitation de Pauline Caupenne
- *Art & Décoration*, supplément Île-de-France: Voyages imaginaires avec Picasso, juillet-août 2020



LES PUBLICS
DU MUSÉE

DES VISITEURS PRÉSENTS MALGRÉ LE CONTEXTE SANITAIRE

Une fréquentation dépendante de la situation...

Le Musée national Picasso-Paris a accueilli 115 408 visiteurs en 2020, soit une baisse de 81,66 % par rapport à la fréquentation de 2019. Cette diminution vertigineuse peut être directement attribuée à la crise sanitaire. Sur les 310 jours d'ouverture au public initialement prévus, seuls 150 l'ont été effectivement. En effet, le musée est resté fermé du 14 mars au 20 juillet puis du 30 novembre jusqu'à la fin de l'année. Par ailleurs, à sa réouverture en juillet, une jauge d'entrées a été appliquée conformément aux directives gouvernementales, contribuant ainsi à limiter le nombre de visiteurs quotidien.

Au-delà de la fréquentation, la crise sanitaire a sensiblement modifié la typologie des publics du Musée Picasso. Si la répartition des femmes et des hommes reste stable avec respectivement 68 % et 32 %, on constate un rajeunissement important des visiteurs. Entre juillet et octobre 2020, les 18-24 ans représentent 32 % des visiteurs (contre 24 % en 2019) alors que la part des plus de 65 ans chute à 9 % (contre 18 % en 2019). 65 % des visiteurs sont des actifs (62 % en 2019), 24 % sont des étudiants (21 % en 2019) et 7 % sont des retraités (17 % en 2019). Par ailleurs, à partir de juillet 2020, la part des visiteurs bénéficiant de la gratuité augmente significativement : 55 % contre 33 % sur la même période en 2019.

Sans surprise, l'origine géographique des visiteurs a considérablement évolué au cours de l'année. Lors de la première période (jusqu'au 13 mars), la répartition des visiteurs est comparable à celle de l'année précédente. 55 % des visiteurs résident en France (51 % en 2019). Dans le classement de tête des destinations étrangères, on retrouve les États-Unis en première position (24,35 %), suivies de l'Allemagne (14,16 %) et du Royaume-Uni (7,99 %).

À partir de juillet s'amorce une seconde période. Les personnes résidant en France représentent désormais 88 % des visiteurs. Au sein de celles-ci, les Franciliens représentent 71 % des visiteurs, les Parisiens restent majoritaires avec une part de 46 % (contre 40 % en 2019), alors que la part des résidents en France, hors Île-de-France, perd 13 points passant de 33 % en 2019 à 20 %. Concernant les visiteurs étrangers, les Européens sont désormais prédominants. En effet, le podium est désormais occupé par l'Allemagne (20,65 %), le Royaume-Uni (11,37 %) et les Pays-Bas (11,35 %). En revanche, les États-Unis sont passés en huitième position avec une part de seulement 3,5 % des visiteurs résidant à l'étranger.

... pour une expérience de visite inédite!

Une série de mesures sanitaires ont été établies afin de garantir la sécurité de tous :

- la réservation en ligne a été rendue obligatoire pour contrôler au mieux le flux de visiteurs, y compris pour les personnes bénéficiant de la gratuité et les adhérents ;
- la jauge a été considérablement réduite pour limiter le nombre de personnes présentes simultanément dans le musée ;
- le port du masque est devenu obligatoire à partir de 11 ans ;
- des distributeurs sans contact de gel hydroalcoolique ont été mis à la disposition des visiteurs ;
- un parcours de visite a été matérialisé au sol pour éviter les croisements et faciliter l'orientation dans les espaces du musée ;
- l'audioguide était proposé gratuitement pour compenser l'absence d'offre de médiation.

Ces mesures ont permis d'offrir des conditions de visites tout à fait exceptionnelles.

PICASSO
Musée Picasso Paris

Nous sommes heureux de vous revoir !

- Un sens de visite est mis en place dans le musée. Suivez les indications des potelets et le marquage au sol !
- Le port du masque est obligatoire à partir de 11 ans. Apportez votre masque !
- Les gestes barrières et la distance physique doivent être respectés.
- Du gel hydroalcoolique est à votre disposition tout au long du parcours de visite.
- Les vestiaires sont ouverts exclusivement pour déposer les objets interdits en salle : casques de moto, valises et bagages.
- Nos espaces sont régulièrement nettoyés afin de vous assurer une visite en toute sécurité.

Bonne visite !

Musée Picasso Paris

UNE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS ADAPTÉE AUX MESURES GOUVERNEMENTALES

Pendant toute l'année, le Musée Picasso a maintenu des contacts réguliers avec ses partenaires français et internationaux en systématisant l'envoi d'informations sur les expositions et les conditions d'accès à l'hôtel Salé, au fil de leur évolution. Il a également été à leur écoute en trouvant des solutions pour prolonger la validité des billets ou faciliter le remboursement des visites de groupes, consolidant ainsi la relation de confiance et renforçant la durabilité de ses partenariats.



Vue de la signalétique dans le hall du musée

42

À l'international

En 2020, le Musée national Picasso-Paris prévoyait de renforcer son travail en direction des publics étrangers en participant à plusieurs salons professionnels aux États-Unis, en Chine, au Royaume-Uni et en France, à Nantes, avec «Rendez-vous en France» organisé par Atout France au printemps. Ces événements n'ont pas pu se tenir dans leur forme initiale: certains ont été annulés ou reportés; d'autres ont été dématérialisés. Par conséquent, le musée a préféré reporter sa participation.

Pour autant, l'établissement a poursuivi sa collaboration avec l'Office du tourisme et des congrès de Paris (OTCP), le Comité régional du Tourisme (CRT), l'European Tourism Association (ETOA) et Atout France, car ils sont des partenaires précieux.

Toutefois, 2020 n'aura pas été une année propice au développement de la notoriété du musée à l'étranger, car la situation sanitaire ne permettant pas de voyager et les préoccupations du public n'étant pas prioritairement celles du tourisme et des activités culturelles.

En France métropolitaine

La stratégie de développement des publics s'est diversifiée, notamment par la mise en place d'actions de marketing ciblées. Ainsi, en octobre, le musée a largement diffusé des marque-pages publicitaires dans les librairies afin de faire la promotion des expositions «Picasso et la bande dessinée» et «Picasso poète». Finalement, il ne lui a pas été possible de mesurer l'impact de cette opération en raison de sa fermeture à partir du 29 octobre.

Comme chaque année, l'établissement était présent au forum des loisirs RATP pour promouvoir l'offre du Picasso Pass. En revanche, sa participation au forum des loisirs culturels organisé par le CRT a été reportée en 2021.

Enfin, plusieurs accords de billetterie ont été renouvelés avec différents partenaires afin de proposer des conditions avantageuses limitées dans le temps et pour certaines catégories de visiteurs:

- poursuite du partenariat avec la RATP pour les détenteurs de la carte Paris Visite;
- poursuite du partenariat avec le réseau Cezam, association regroupant des élus de comités d'entreprise.

43



EXPOSITION ÉVÈNEMENT

Du 30 octobre 2020 au 3 mai 2021

LE MUSÉE PICASSO- PARIS À LA MAISON

Pendant la période de fermeture du musée, retrouvez le musée en ligne.

EN SAVOIR PLUS

LA COMMUNICATION,
UN ENJEU DÉCISIF
DANS UN CONTEXTE
PERTURBÉ

UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION DIVERSIFIÉE ET ADAPTÉE À LA SITUATION

La crise sanitaire a rendu encore plus impérieuse la nécessité d'innover pour aller à la rencontre de tous les publics. Ainsi, le musée a développé une communication agile, adaptée à ce contexte particulier.

La communication en temps de confinement

Durant les périodes de fermeture au public, une communication sur mesure a été mise en place avec un double enjeu : d'une part, informer le public sur les modalités de remboursement des billets puis celles liées à la réouverture ; d'autre part, communiquer sur la poursuite de l'activité et de l'offre en ligne. L'objectif était de répondre positivement à l'exigence d'information du public, notamment concernant le report d'ouverture des expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète », dont les campagnes avaient débuté.

Dans ce contexte, il est essentiel de continuer à faire vivre les collections, en s'appuyant sur le site Internet et les réseaux sociaux. Pour faire connaître ses initiatives en ligne (podcasts, interviews des auteurs de la collection « Une nuit au musée », par exemple), le musée s'est appuyé sur une large palette d'outils de communication et a poursuivi ses relations avec la presse nationale et internationale par le biais de l'agence Claudine Colin Communication, nouvellement prestataire de l'établissement.

Le premier podcast natif du musée « Imagine Pablo » est sorti pendant le premier confinement et a suscité un vif intérêt de la part de la presse. Entièrement produit par le musée, sur un texte original de Pauline Caupenne, il comprend 10 épisodes de quatre minutes, portant chacun sur un chef-d'œuvre de la collection. Conçu à la fois comme un voyage imaginaire à écouter chez soi et comme un guide singulier à suivre dans les salles du musée, « Imagine Pablo » a été proposé sur les plateformes de diffusion suivantes : SoundCloud, Spotify, Deezer, Apple Podcast et YouTube (voir le focus dédié).

La réouverture du musée en juillet a été soutenue par une communication forte et ciblée autour des expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète ». *In situ*, le département de la communication a accompagné les mesures spécifiques d'accueil du public par la mise en place d'une charte sanitaire comprenant notamment une signalétique *ad hoc*.

« PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE »

21 juillet - 28 octobre 2020

S'inscrivant dans le cadre de BD2020 et explorant pour la première fois le lien de Pablo Picasso au neuvième art, l'exposition « Picasso et la bande dessinée » a bénéficié d'une campagne de communication adaptée au contexte, destinée à toucher un public large, familial et jeune, portant principalement ses efforts sur la sphère de proximité, parisienne et francilienne. Son affiche mettait la *Dora Maar* assise de Picasso de 1938 en regard de son double par Art Spiegelman. Le Musée national Picasso-Paris a consolidé son identité visuelle autour de principes fondamentaux, comme la place importante faite aux visuels et un titrage aux couleurs vives.

Une campagne d'affichage public a été réalisée à Paris et plus largement en Île-de-France. Pour la première fois, les vitrines des terrasses de café ont été investies afin de répondre au contexte particulier et assurer une grande visibilité au quotidien. Une campagne média a également été menée grâce à des partenariats ciblés avec *Cnews*, *Le Point*, *Libération*, *Les Inrocks*, *Les Arts dessinés*, *Philosophie Magazine*, France Culture et Paris Première.

Ces médias variés, de large audience et accessibles sur tout le territoire métropolitain, ont permis une bonne couverture de l'exposition avec 216 retombées presse et une critique unanimement positive.

Malgré sa fermeture anticipée, l'exposition a bénéficié d'une excellente réception critique auprès des médias français et internationaux. « Une exposition prometteuse », comme l'a qualifiée *Le Point*, dont le caractère inédit a été de nombreuses fois souligné : « Elle exploite de manière ambitieuse le témoignage de partis pris esthétiques et formels encore trop peu connus chez Picasso » ; « Le musée Picasso explore les faces cachées du grand peintre ! » (TV5Monde) [voir la revue de presse sur cette exposition en annexe page 75].

Campagne d'affichage pour l'exposition « Picasso et la bande dessinée »



« PICASSO POÈTE »



21 juillet - 28 octobre 2020

Second volet d'un accrochage autour de Pablo Picasso et l'écrit, cette exposition constituait la première étape de l'itinérance de l'exposition homonyme débutée à Barcelone. Sa thématique portait sur un sujet inédit, celui d'une création peu connue et rarement exposée. L'angle et son traitement ont permis de créer une affiche au design épuré et de susciter l'intérêt de la presse: «Picasso poète»: Une passionnante histoire entre langue, dessin et peinture», titrait Télérama (voir la revue de presse sur cette exposition en annexe page 81).

Pour cette exposition, un partenariat avait été conclu avec le musée d'Art et d'Histoire Paul-Éluard de Saint-Denis qui présentait «Pablo Picasso, Paul Éluard, une amitié sublime». Un renvoi de communication entre les deux institutions permettait de créer une saison dédiée à Picasso et l'écrit en région parisienne. Malheureusement, cette exposition n'a pu ouvrir en raison de la Covid-19.

Un partenariat média a également été conclu avec le magazine *Lire*. L'exposition a bénéficié d'une présence satisfaisante dans la presse avec 109 retombées au niveau national.

48

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

La politique ambitieuse de prêts et de coproductions d'expositions a été fortement impactée par le contexte sanitaire. Néanmoins, les expositions qui ont pu se tenir en France et à l'international ont été l'occasion pour le Musée national Picasso-Paris de faire rayonner sa collection mais aussi d'exporter son image et sa notoriété. Elles ont également permis de renforcer les liens avec les musées et les institutions culturelles à travers le monde.

LA PLACE CAPITALE DU NUMÉRIQUE

Un nouveau site Internet pour le musée dans un moment opportun

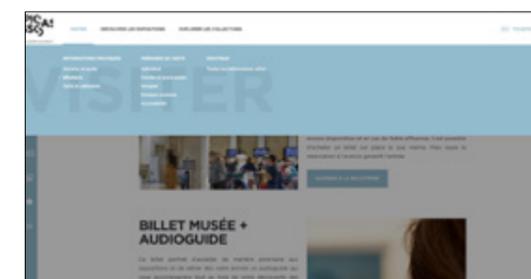
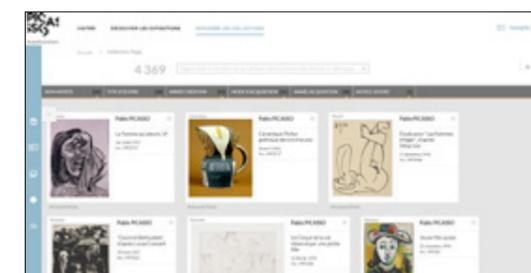
L'été a été l'occasion de mettre en ligne la nouvelle version du site Internet. À la suite d'un travail de plusieurs mois avec l'agence de transformation digitale Adiméo, le site se positionne aujourd'hui comme un outil d'accompagnement à la visite mais aussi une ressource en soi, notamment pour les publics ne pouvant pas se déplacer jusqu'au musée. Véritable plateforme, il confère une place importante aux grandes images et aux vidéos pouvant évoluer graphiquement selon les expositions. Afin de répondre aux nouveaux usages des publics, cette version peut s'adapter à différentes tailles d'écran, notamment aux tablettes et aux téléphones portables.

La nouvelle architecture de l'information rend plus accessibles certaines rubriques, telles que «la collection en ligne» ou «les ressources scientifiques et pédagogiques». De nouvelles pages éditoriales permettent d'approfondir la vie et l'œuvre de Pablo Picasso: des éléments biographiques, la présentation des chefs-d'œuvre, l'actualité du musée, sa programmation culturelle, les publications autour de ses expositions. Certaines fonctionnalités ont également été améliorées ou créées pour gagner en lisibilité:

- l'agenda propose de découvrir les activités selon la période sélectionnée, le type d'événements et le profil des publics;
- le menu profilé permet un accès par typologie des publics: «visiteur individuel», «famille ou jeune public», «groupe scolaire», «en situation de handicap», «groupe», «chercheur» et «enseignant»;
- la plateforme Navigart a été améliorée pour offrir un meilleur accès à la collection en ligne et aux notices d'œuvres. Cette intégration a permis de gagner en qualité de navigation.

Le site Internet est désormais un pilier de la stratégie numérique du musée et prévoit d'évoluer au fil du temps avec la création et l'amélioration de contenus.

49



Captures d'écran du site web du musée

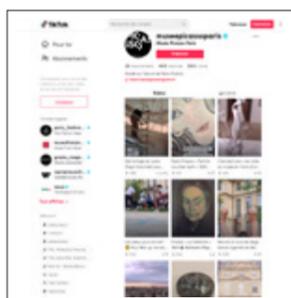
Un volet digital repensé

Le contexte sanitaire a été l'occasion de développer de nouveaux vecteurs de communication et de médiation sur les réseaux sociaux. Après la publication des podcasts lors du premier confinement, le format vidéo a été utile pour préserver le lien avec le public lors du second confinement. Parce que les conditions de visite ont été bouleversées, il a été important de proposer une alternative aux visiteurs qui ne pouvaient pas se déplacer jusqu'au musée. La production de vidéos a été la solution choisie pour explorer et découvrir les expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète ». Elles ont ainsi été diffusées sur ses réseaux sociaux (YouTube, Facebook et Instagram) et son site Internet, sous plusieurs formats. Il y eut, par exemple, des visites guidées filmées dans les salles avec le commissaire des deux expositions.

Ces vidéos ont été publiées respectivement en novembre 2020 (pour « Picasso et la bande dessinée ») et en janvier 2021 (pour « Picasso poète »). Elles ont permis aux internautes de découvrir les œuvres clés des expositions tout en bénéficiant d'explications détaillées. La mise en scène dynamique, à travers la circulation du commissaire dans les salles d'exposition, et les commentaires de celui-ci ont permis de toucher tant les habitués qu'un public plus large grâce aux retombées médiatiques de la presse spécialisée qui a accueilli positivement ce format. D'autres vidéos ont mis l'accent sur les coulisses du montage de l'exposition « Picasso et la bande dessinée » et sur les interviews de plusieurs artistes contemporains ayant participé à l'exposition.

Focus « Le Musée Picasso-Paris à la maison »

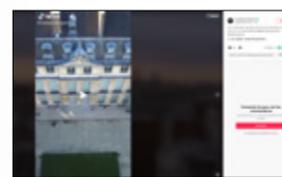
La mise en place de la nouvelle version du site Internet a permis de développer l'activité éditoriale du musée en ligne, notamment pendant la période de fermeture, avec la page « Le Musée Picasso-Paris à la maison ». Cette page a été régulièrement mise à jour, proposant des contenus audiovisuels variés autour des expositions en cours. Ainsi les internautes l'ont visitée à de nombreuses reprises afin de découvrir les dernières publications.



Captures d'écran du compte TikTok du musée

En octobre, le Musée national Picasso-Paris a rejoint le réseau social TikTok. Ce nouveau média, privilégié par un public jeune (15-25 ans), permet de découvrir les actualités picassiennes sous la forme de courtes vidéos musicales. D'autres opérations ont été organisées en partenariat avec ce réseau social, notamment deux événements en ligne :

- en octobre, une visite de l'exposition « Picasso. Lecture, relectures » a été proposée en langue japonaise avec une conférencière native. Plus de 29 000 spectateurs ont visionné ce premier direct ;
- en décembre, à l'occasion de la « Semaine de la culture » sur TikTok, une deuxième visite, en français, avec la commissaire de l'accrochage « Picasso. Lectures, relectures » a été proposée. Plus de 22 000 spectateurs ont été touchés. Pendant quarante-cinq minutes, le public a pu interagir avec la conférencière.



Captures d'écran du compte TikTok du musée

Ces initiatives ont permis de faire découvrir le Musée Picasso à un public qui ne le connaissait pas et de proposer du contenu culturel d'une manière différente. La présence du musée sur cette plateforme devrait s'accroître au fil des prochains mois.

La production de contenus multimédias est devenue un axe de développement important pour les années à venir. Le Musée national Picasso-Paris a désormais un autre rôle à jouer, plus virtuel.

Un investissement important pour le développement des systèmes d'information

Une solution efficace de télétravail était déjà en place depuis 2019. En raison du contexte sanitaire, celle-ci a été élargie à l'ensemble des agents, des apprentis et des stagiaires. Des investissements conséquents ont ainsi été effectués pour moderniser le parc et équiper rapidement chaque personne avec du matériel mobile et des outils de visioconférence (ordinateur portable, casque, micro, webcam, haut-parleur). Une stratégie de renouvellement pluriannuel du parc a également été définie. Les salles de réunion ont toutes été équipées de webcams.

Afin de faciliter la tâche aux personnes non encore équipées de matériel de télétravail pendant la première période de confinement, une demande a été faite auprès de la Direction interministérielle du numérique, ministère de la Transformation et de la Fonction Publique (DINUM) pour offrir des espaces de travail collaboratif permettant le partage de fichiers sur un espace sécurisé. Tchap, l'outil de conversation instantanée et sécurisée de l'État, a également été mis à la disposition des agents.

En fin d'année, la messagerie et la suite bureautique ont été modernisées : l'établissement s'est doté d'un nouveau serveur mail et d'une messagerie instantanée directement intégrés à l'environnement de travail, et d'un accès pour tous à des outils de travail collaboratif. Cette amélioration s'est également accompagnée d'une diminution significative du coût correspondant. Par ailleurs, pour assurer la continuité des activités pendant la période de distanciation, l'établissement a souscrit au premier semestre à une solution de signature électronique en « software as a service » (SaaS) avec une société française certifiée par l'ANSSI. Cela permet de continuer à remplir efficacement les obligations contractuelles, légales, budgétaires et relatives aux ressources humaines, même à distance. Le parc de téléphonie mobile et les abonnements associés ont également été renouvelés avec l'établissement d'un nouvel accord-cadre.

Enfin, une attention particulière a été portée à l'accompagnement des agents, avec notamment le démarrage d'une base de connaissance, la mise en place d'une adresse unique pour les demandes de formation et d'assistance informatique, la réalisation de communications ciblées et régulières sur l'utilisation des outils et les cybermenaces, la préparation de guides, de documentations et de webinaires pour aider à la prise en main des nouveaux outils.



ACTUALITÉ
DES DIFFÉRENTS
SITES DU MUSÉE

UN NOUVEL AMÉNAGEMENT POUR LES SOUS-SOLS

Depuis la réouverture du musée en octobre 2014, l'expérience quotidienne des agents au sein des bâtiments a mis en évidence certains écarts entre les espaces existants et les besoins des visiteurs et des équipes. En majorité concentrées au sous-sol et dans l'aile jardin, ces difficultés concernent en particulier la logistique liée aux mouvements d'œuvres et les locaux du personnel, dont la qualité de traitement architectural reste perfectible.

Un marché de maîtrise d'œuvre a été lancé en fin d'année 2019 auquel sept candidats ont répondu. Après l'analyse des offres et une phase de négociation, le marché a été attribué à une équipe composée d'architectes, de bureaux d'études techniques, d'une spécialiste en régie des œuvres et d'un paysagiste. Durant les phases d'avant-projet, qui se poursuivront jusqu'en janvier 2021, l'équipe de maîtrise d'œuvre a livré une proposition forte répondant à l'ensemble du programme et intégrant les choix suivants :

- refonte complète et qualitative des locaux du personnel;
- création d'une réserve de transit dans les sous-sols du musée;
- création d'une zone dédiée à l'accueil des groupes au sous-sol de l'hôtel Salé, avec notamment la présence d'un vestiaire et d'un atelier pédagogique;
- transformation d'une salle du sous-sol de l'hôtel Salé en réserve de transit;
- création d'une plate forme élévatrice permettant d'acheminer la majorité des caisses d'œuvres depuis le jardin vers la future réserve de transit: cette solution, absente de l'étude initiale de programmation, résout de nombreux problèmes laissés en suspens dans le programme;
- mise en œuvre dans le hall d'équipements limitant les manutentions pour les livraisons des plus grands formats qui ne pourront pas utiliser la plate forme élévatrice.

LA SUITE DU PROJET CAMUS AUX ARCHIVES NATIONALES

Le musée a obtenu des espaces pérennes au sein du Quadrilatère des Archives nationales dans le cadre du projet CAMUS porté par le ministère de la Culture. Un espace de réserves, dédié aux archives, à la documentation et à la bibliothèque du musée, y est prévu en complément des espaces administratifs nécessaires à l'accueil de l'ensemble de la direction de collections, de la production et de la médiation (DCPM), soit une quarantaine de postes de travail. Les études, auxquelles le musée a été étroitement associé, se sont déroulées sur 2018 et 2019. Les étapes suivantes du projet ont cependant souffert de la crise sanitaire et la complexité du projet a entraîné un examen du permis de construire plus long que prévu. Si les travaux préparatoires (désamiantage, déplombage et curage) ont pu démarrer courant 2020, il est prévu que l'opération proprement dite commence à la rentrée 2021 et se termine fin 2022.

Cette installation définitive permettra de stabiliser les équipes de la DCPM et d'améliorer grandement leurs conditions de travail, à la fois en raison de la qualité attendue des futurs locaux et de la présence immédiate des archives du musée à proximité de l'hôtel Salé. Ces locaux accueilleront également le futur Centre d'études picassiennes.

LA FIN DES TRAVAUX POUR LE POSTE DE CONTRÔLE SÉCURITÉ (PCS)



Vue du poste de
contrôle sécurité
(PCS) du musée

Afin d'améliorer le niveau de sécurité et de sûreté du site ainsi que les conditions de travail d'une partie des agents, le musée a mis en œuvre un chantier de réaménagement de son PC sécurité. Cet espace, véritable tour de contrôle où l'ensemble des installations contribuant à la sûreté du site convergent, est occupé 24h/24 et 365j/an par des agents du musée.

Des problèmes d'ergonomie empêchaient un contrôle en continu de l'ensemble des informations remontées par les dispositifs de surveillance. En outre, cet espace abrite les locaux sociaux utilisés par les agents de surveillance de nuit : les améliorations nécessaires pour le rendre le plus adapté et confortable possible ont également été intégrées au projet. Celui-ci a été confié à un maître d'œuvre externe désigné fin 2017.

L'année 2018 a été l'occasion de réaliser la plus grande partie des études, avec un souci de prise en compte des remarques et des besoins exprimés par les agents. La nécessité d'une continuité de l'activité durant les travaux a également complexifié les études qui se sont achevées au second semestre 2019. Les travaux ont ensuite démarré au tout début 2020 avec la création d'un PCS provisoire permettant la continuité de l'activité et le maintien d'un haut degré de sécurisation du musée.

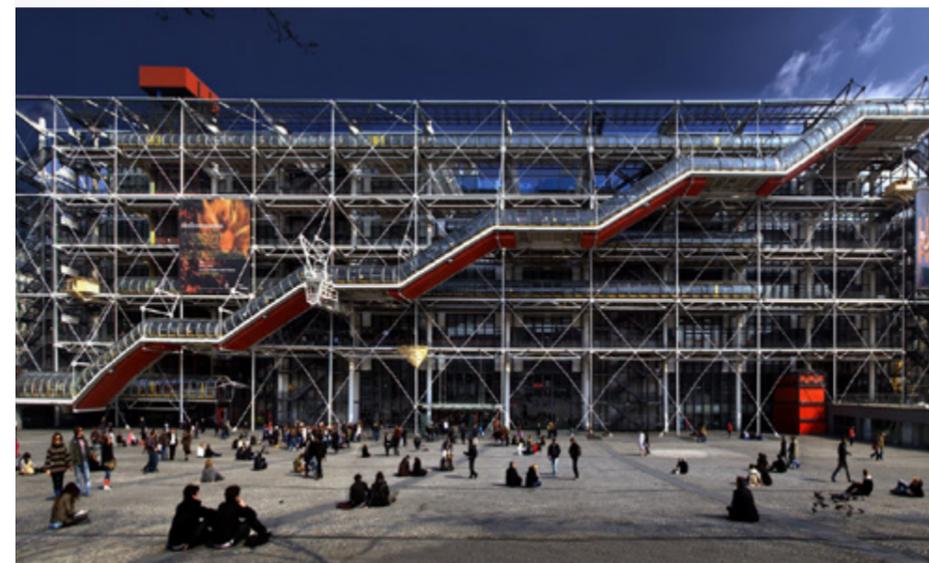
La crise sanitaire de la Covid-19 a suspendu le chantier de mars à juillet 2020, et les adaptations nécessaires pour prendre en compte les contraintes sanitaires ont repoussé la date de réception, celle-ci ayant lieu en janvier 2021, avec un retour du PCS dans les murs dans la foulée.

UN PROJET DE RÉSERVES MUTUALISÉES À MASSY

Le Musée national Picasso-Paris et le Centre Pompidou se sont rapprochés dès 2016 afin de réfléchir à un projet commun de pôle de conservation et de création. Le choix du site s'est porté en 2019 sur un terrain situé à Massy après l'examen des candidatures de plusieurs collectivités locales.

Ce projet, particulièrement complexe et ambitieux, fera l'objet d'un marché de partenariat (anciennement « partenariat public/privé »). L'année 2020 a été consacrée à l'élaboration d'un programme détaillé reprenant l'ensemble des besoins et des attentes des deux établissements partenaires sur les plans architecturaux, techniques et environnementaux. L'objectif pour le Musée Picasso est de bénéficier d'espaces de réserves modernes, sécurisées et facilement accessibles depuis Paris grâce à la future ligne 18 du métro. Le programme prévoit que le musée bénéficie de 1000 m² dans le futur bâtiment afin d'accueillir les collections (qui ne seront donc pas installées dans la future réserve des Archives nationales). Cette superficie sera partagée entre les réserves et les espaces de traitement des œuvres.

Le dialogue compétitif avec les candidats démarrera en 2021 pour s'achever en 2022 avec le choix de l'offre la plus avantageuse. Lorsque le marché de partenariat sera signé, les études et les travaux se dérouleront de 2022 à fin 2025, avec un déménagement des collections prévu en septembre 2025



Vue du
Centre Pompidou
© Michel Cheron



ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU MUSÉE

DES RESSOURCES HUMAINES DYNAMIQUES ET RÉACTIVES

Les équipes, forces vives de l'institution

En 2020, la consommation du plafond d'emplois rémunérés sur le budget propre de l'établissement est satisfaisante et stable par rapport à 2019. L'établissement dispose ainsi d'une autorisation d'emplois de 42 équivalents temps plein travaillés (ETPT), dont 41,88 ETPT consommés en 2020. On notera, comme l'année précédente, que la consommation est en hausse par rapport à l'année 2019. La consommation du plafond d'emplois rémunérés sur le budget du ministère de la Culture a, quant elle, connu une légère baisse par rapport à l'année 2019. Tandis que les autorisations d'emplois du ministère de la Culture s'élèvent à 78 ETP, 67,7 ETP ont été consommés en 2020. La différence s'explique par l'allongement des délais de recrutement résultant de la situation sanitaire et qui ne seront remplacés qu'au cours de l'année à venir.

La consommation des emplois hors plafond est en progression par rapport à l'année dernière puisqu'elle représente 14,05 ETPT (10 ETPT en 2019). Le musée doit cela à l'augmentation du recrutement des apprentis et des contrats aidés venus renforcer les équipes actuelles. Les agents sont ainsi répartis entre les différents secteurs d'activité du musée :

- 50 % des agents assurent des fonctions d'accueil et surveillance (y compris l'encadrement, les permanents à temps incomplet et les saisonniers);
- 26 % des agents assurent des fonctions de conservation, étude, enrichissement, gestion des collections, production de manifestations (expositions, colloques, publications...), médiation et développement culturel;
- 21% des agents assurent des fonctions supports et transversales (affaires financières, affaires juridiques, communication, mécénat, privatisations, immobilier, exploitation, informatique, ressources humaines...);
- enfin, 3 % exercent leurs missions au sein de la direction du musée.

La répartition par secteur d'activité est restée stable par rapport à celle de l'année 2019. L'établissement est composé à 48% d'agents de catégorie C en raison de l'importance des effectifs de surveillance des salles du musée. Les agents de catégorie A et ceux de catégorie B représentent respectivement 32% et 20% des effectifs totaux.

L'effectif du musée apparaît paritaire puisqu'il est composé à 54% de femmes et 46% d'hommes. Les agents de catégorie A comptabilisent 71% de femmes et 29% d'hommes. La tendance est similaire pour les agents de catégorie B composés à 62% de femmes et à 38% d'hommes. Pour les agents de catégorie C, la tendance s'inverse avec 39% de femmes et 61% d'hommes.

L'évolution des règles relatives au télétravail

Le déploiement du télétravail au cours de l'année 2019 s'est poursuivi en 2020 avec un accroissement des demandes de la part des agents du musée. Un bilan a été réalisé en début d'année afin de mesurer les impacts de cette nouvelle organisation du travail.

Il s'est révélé très positif, tant pour les agents que pour leurs encadrants. Cette mise en œuvre précoce du télétravail a permis d'accompagner au mieux son déploiement massif induit par la crise sanitaire au printemps.

Au cours du second semestre, le musée a également mis en œuvre les nouvelles mesures d'élargissement des règles du télétravail, en déclinant au sein de son organisation le décret du 5 mai 2020. Ces nouvelles mesures ont pu être présentées au comité technique d'établissement le 15 octobre.

Une offre de formations adaptée

En 2020, 59% de l'effectif, soit 78 agents, ont suivi un ou plusieurs stages de formation. Il y a ainsi eu 128 départs en formation pour une durée totale de 249,5 jours. Chaque agent formé a suivi en moyenne 1,94 jours de formation. Cependant, en 2020, un nombre important de formations ont été annulées du fait de la crise sanitaire.

Les dépenses de formation continue se sont élevées à 39 k€ en autorisations d'engagement et 33 k€ en crédits de paiement. Il est nécessaire d'ajouter à ce montant la part des formations directement prises en charge par le ministère. Ainsi, 51% des sessions de formation ont été réalisées par le ministère de la Culture et 49% ont été financées sur le budget de l'établissement. Il est à noter que pour l'année 2020, la part des formations financées directement par le musée est en nette progression.

Les domaines de formation ayant regroupé le plus d'agents formés ont été l'hygiène et la sécurité pour 49%, la santé au travail pour 14%, les sessions sur la thématique du management pour 9%, la finance et la gestion pour 5%, à parts égales avec les ressources humaines.

Les sessions de formation consacrées au domaine de l'hygiène et la sécurité ont été prioritaires. Ainsi, plusieurs sessions ont été organisées en présentiel sur le site même du musée pour accompagner les agents du département de la sûreté et de la sécurité lors de la réouverture de l'établissement et pour la mise en œuvre des mesures sanitaires dédiées au public.

Le second volet, voué à se poursuivre en 2021, concerne le domaine de la santé au travail. L'établissement souhaite notamment déployer un programme de lutte contre les violences sexuelles et sexistes à destination de l'ensemble des agents.

UN DIALOGUE SOCIAL RENFORCÉ DEPUIS LE MOIS DE MARS

La crise sanitaire a renforcé les échanges avec les représentants du personnel concernant les mesures de prévention et celles prises dans le domaine des ressources humaines. Durant le premier confinement, une visioconférence hebdomadaire a été programmée avec un groupe de travail issu du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail de proximité (CHSCT). L'intensification du dialogue social s'est également traduite par l'organisation de trois séances extraordinaires du CHSCT, notamment consacrées à l'examen d'une version remise à jour du document unique d'évaluation des risques professionnels et à des échanges relatifs au plan de reprise d'activité.

Les visioconférences ont été maintenues tout au long de l'année, complétées d'échanges téléphoniques bilatéraux avec chacune des organisations représentatives.

LES ACTIVITÉS JURIDIQUES

La propriété intellectuelle

En 2020, l'activité contractuelle du musée a diminué avec environ 160 contrats signés. Cette réduction est notamment due à l'impact de la crise sanitaire. De nombreux projets ont été repoussés ou annulés et les contrats pour les privatisations, les conférences et l'ensemble des événements de programmation culturelle du musée n'ont pas été signés.

Les contrats couvrent toujours une grande variété de sujets, à l'image de la diversité de l'activité muséale picassienne: des contrats de prêt aux contrats de coorganisation d'exposition en passant par les cessions de droit, les mises à disposition d'espaces et les contrats de conférenciers.

L'année 2020 a tout de même permis la finalisation des contrats de coorganisation liés aux deux « tournées américaines » des expositions « Calder-Picasso » et « Picasso. Figures » (concession d'organisation d'exposition avec Mondo Mostre), avec des étapes respectives à San Francisco, Atlanta et Houston, ainsi qu'à Nashville et Québec.

La DCPM a été la plus active en matière de rédaction juridique avec près de 126 contrats signés, soit plus des deux tiers de l'activité contractuelle du musée. Cela atteste de l'importance de sa politique de prêt (78 contrats) et de la mise en avant de sa production intellectuelle (30 contrats de cession de droit, dont la plupart concernent des textes écrits par ses agents).

La direction de la communication, du mécénat et du développement des publics (DCMDP) arrive en seconde position avec 17 contrats signés dont quatre contrats de mise à disposition d'espace (visites VIP, cocktails, réunions, réceptions), un partenariat culturel ou encore huit partenariats média pour assurer la couverture médiatique des expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète ». La direction des ressources et des moyens décompte cinq contrats d'apprentissage.

L'équipe juridique a travaillé sur la rédaction de différents types de « clauses covid » largement demandées par les partenaires et prestataires du musée. En situation de crise, l'équilibre est à trouver entre les enjeux contractuels, les intérêts des cocontractants et ceux du musée. Au terme de nombreuses négociations, fortes de compromis réciproques, une cinquantaine d'avenants, actant du report ou de l'annulation des prestations commandées par le musée ou au musée, ont été signés.

Les différents scénarii de la reprise d'activité élaborés cette année ont permis aux équipes juridiques de dialoguer avec les équipes opérationnelles afin d'optimiser le travail contractuel mutualisé et de fiabiliser au maximum les prises de décision.

La commande publique

Les contrats structurants de l'établissement ont été renouvelés dans la continuité des années 2018 et 2019:

- l'accord-cadre de prestations de transport, de manutention d'œuvres d'art et de prestations connexes, composé d'un premier lot mono-attributaire pour les rotations internes et d'un second multiattributaire pour les expositions temporaires;
- l'accord-cadre de fabrication et de pose d'éléments de signalétique;
- l'accord-cadre de prestations de réalisation et d'intégration de contenus pour les parcours audioguidés et prestations de fourniture, location et maintenance d'appareils d'audioguidage;
- l'accord-cadre de prestations d'agence de relations presse;
- l'accord-cadre de prestations de service de télécommunication mobile et de fourniture de matériel de téléphonie - une nouveauté, car le musée fonctionnait auparavant avec l'accord-cadre de l'UGAP, non renouvelé.

L'activité scientifique du musée a été soutenue et accompagnée par celle de la commande publique:

- pour les expositions « Picasso poète » et « Picasso et la bande dessinée » dans un premier temps;
- avec la passation d'un nouvel accord-cadre de prestations audiovisuelles pour les scénographies d'exposition;
- avec la préparation d'un marché de conception créative et technique, du pilotage de réalisation et de la mise en œuvre d'un parcours audiovisuel et multimédia immersif pour l'exposition « Picasso à l'image », prévue à l'automne 2021.

Deux ouvrages ont été édités et préachetés: le catalogue de l'exposition « Picasso-Rodin » et celui portant sur le projet « Picasso-Méditerranée » (une cinquantaine d'expositions organisées entre 2017 et 2019).

En ce qui concerne les activités du bâtiment et de l'exploitation, le musée dispose dorénavant d'un accord-cadre de travaux de rénovation des parquets. Par ailleurs, un marché passé en 2020 a permis de refaire ses infrastructures d'éclairage.

Enfin, une consultation visant à renouveler le contrat de concession du service de gestion et de l'exploitation du comptoir de vente et de la boutique en ligne a été finalisée.

L'activité de la commande publique en matière de nouvelles consultations s'est centrée en partie autour de :

- 1 concession ;
- 17 marchés subséquents ;
- 7 accords-cadres structurants ;
- 8 marchés simples ;
- 4 consultations d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) sous la forme de demande d'a minima trois devis ;
- 3 contrats de service.

Une consultation a été infructueuse et deux ont été classées « sans suite ».

Par ailleurs, les deux périodes de fermeture temporaire des musées en France ont impliqué pour la commande publique de :

- mettre en place des procédures dématérialisées, en se dotant notamment d'une solution de signature électronique ;
- effectuer un suivi des suspensions et de reprises d'exécution des parts forfaitaires d'accords-cadres et des marchés de travaux, notifiés aux prestataires ;
- acter ces modifications à travers la concrétisation d'avenants de régularisation avec les prestataires.

Dans la continuité de 2019, la commande publique a approfondi la mise en place d'outils de suivi d'exécution des marchés, des contrats de service et des accords-cadres, en lien avec les directions métiers. Elle s'est dotée, en outre, d'un tableau d'échéanciers recensant, par direction et de manière proactive, les besoins qui devront faire l'objet d'une consultation pour les années 2021 et 2022.

LES MOYENS FINANCIERS DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

Un budget impacté par les effets de la pandémie

L'année 2020 se clôture avec un solde budgétaire excédentaire qui s'élève à 949 k€. Cet excédent, pourtant dégagé dans un contexte où les ressources propres se rétractent fortement sous l'effet de la crise sanitaire, est très largement alimenté par une subvention exceptionnelle versée en fin d'exercice par le ministère de la Culture. Celle-ci compense partiellement la chute de recettes liée au contexte de la pandémie et à la fermeture du musée. Ce résultat est en nette amélioration par rapport aux prévisions du budget rectificatif n°1 voté en fin d'année par le conseil d'administration. Cela est dû à une moindre exécution des crédits de paiement (CP) dans le contexte du deuxième confinement et de la poursuite de la fermeture du musée pendant les deux derniers mois de l'année, après la réouverture opérée en juillet. L'établissement constate un bon taux d'exécution de son budget (91% des autorisations d'engagement, ou AE, et 90% des CP), globalement proche de celui constaté en 2019, qui témoigne de sa capacité à anticiper et à ajuster finement les enveloppes budgétaires malgré le contexte.

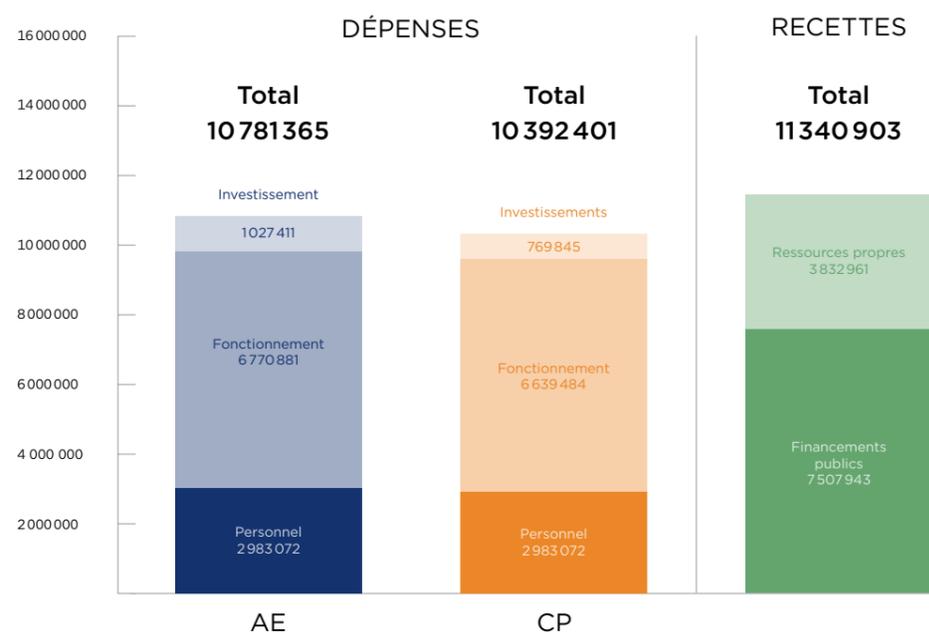
Les dépenses de personnel, relatives aux agents rémunérés directement par l'établissement (titre 3), s'établissent à près de 3 millions d'euros et représentent près de 28% des AE et 29% des CP par rapport au total des dépenses.

Les dépenses de fonctionnement s'établissent à 6,7 M€ en AE et 6,6 M€ en CP (contre respectivement 10,1 M€ et 9,1 M€ en 2019), et représentent 63% et 64% du total des dépenses. Cette restriction du périmètre des dépenses correspond à d'importantes déprogrammations de crédits sur les activités soumises à des restrictions dans le contexte de la crise sanitaire.

Enfin, les dépenses d'investissement s'établissent à 1 M€ en AE et à 0,8 M€ en CP, sensiblement proches des montants exécutés en 2019, et représentent respectivement 9% et 7% du total des dépenses.

L'établissement poursuit son plan pluriannuel de travaux d'amélioration et d'adaptation des différents bâtiments du musée, permettant de parachever ceux réalisés avant la réouverture en 2014. L'année 2020 s'est caractérisée par d'importants reports dans le calendrier de réalisation des travaux. Elle aura toutefois permis le lancement, en fin d'année, des AMO pour la réalisation de projets d'envergure, tels que le réaménagement des espaces du sous-sol (préparation et stockage des œuvres exposées, médiation et locaux du personnel d'accueil et de sécurité) et du jardin, ou encore le lancement d'études pour l'aménagement des futurs locaux du bâtiment du Minutier au sein des Archives nationales, espace qui abritera le futur Centre d'études picassiennes. Alors que les ressources propres du musée représentent habituellement plus des deux tiers des recettes de l'établissement, elles n'en représentent plus qu'un tiers en 2020 (3,8 M€ contre 8,9 M€ en 2019). Elles accusent ainsi une baisse de 57% par rapport à 2019, tandis que les financements publics (7,5 M€) assurent 66% du financement du budget (contre 30% habituellement), avec le versement d'une subvention exceptionnelle de 4 M€ par le ministère de la Culture.

Compte financier 2020



Une répartition des crédits toujours cohérente avec l'activité de l'établissement bien que perturbée par la crise sanitaire

La crise sanitaire a conduit à une forte compression des dépenses relatives à la programmation et à la production culturelle, qui restent néanmoins le premier poste de dépenses (2 M€ d'AE et 1,8 M€ de CP), suivies de près par les dépenses mobilisées pour l'entretien des bâtiments (1,9 M€ d'AE et 2,2 M€ de CP), également en forte baisse, et pour l'accueil des publics (1,1 M€ d'AE et 1,2 M€ de CP), en raison de la fermeture et des jauges mises en place pendant la période d'ouverture entre juillet et fin octobre. Pour ne pas pénaliser ses prestataires, l'établissement a largement maintenu la part forfaitaire de plusieurs marchés (sécurité, nettoyage, gestion des caisses et accueil du public).

Les dépenses mobilisées au titre des fonctions support restent globalement stables (1,1 M€ d'AE et 1 M€ de CP), avec notamment une enveloppe dédiée aux dépenses liées au contexte de la Covid-19 (équipements de protection individuelle, hygiène et désinfection renforcées, déploiement du télétravail, signalétique, etc.) à destination du public et des agents. Enfin, les dépenses liées aux collections et aux activités scientifiques se maintiennent (0,6 M€ d'AE et 0,4 M€ de CP).

Des ressources propres en baisse en raison des périodes de fermeture

Les recettes de billetterie (1 M€ contre 4,4 M€ en 2019), qui assurent habituellement l'essentiel des ressources propres du musée, s'effondrent en 2020 sous l'effet d'un début d'année marqué par une fréquentation moindre, liée aux grèves dans les transports, des deux fermetures (du 16 mars au 21 juillet et tout au long des mois de novembre et décembre), des restrictions de jauge et de la nette réduction de la fréquentation du public international à la réouverture (21 juillet).

Pour la première fois, ce sont les recettes liées à la coproduction et à l'itinérance hors les murs des expositions conçues (1,7 M€ contre 2,7 M€ en 2019) qui dépassent les recettes de billetterie et assurent l'essentiel des ressources propres. Plusieurs projets d'exposition ont ainsi pu se maintenir en dépit de la crise sanitaire, au niveau international comme en France, et de nombreux projets ont dû être reportés, moyennant parfois l'ajout d'une clause de remboursement avec minimum garanti en cas de reprise de l'épidémie.

Les recettes liées aux prêts d'œuvres se sont fortement rétractées, sous l'effet des nombreuses fermetures de musées, avec seulement une quinzaine de contrats.

Enfin, les demandes de privatisation ont chuté sous les effets de la crise, avec 65 k€ de recettes enregistrées contre 413 k€ en 2019, tandis que les partenariats et mécénats accusent également une nette baisse (241 k€ contre 456 k€) sous l'effet du report de la valorisation de partenariats média, pour l'essentiel.

LES RESSOURCES ISSUES DES PRIVATISATIONS, DU MÉCÉNAT ET DES CONCESSIONS

Une année perturbée pour les privatisations

L'activité des privatisations a été profondément perturbée par le contexte sanitaire. Le début d'année était prometteur avec plusieurs événements prévus aux deux premiers trimestres, mais cet élan a été brutalement freiné par le premier confinement. Les clients concernés ont préféré reporter leurs événements.

L'installation de la crise sanitaire, ayant rapidement imposé des mesures préventives et empêché les rassemblements, a paralysé l'événementiel dans son ensemble. Les clients ne savent pas comment se comporter à moyen terme et remettent en question le sens de leur projet.

Ainsi, la pandémie et ses conséquences ont eu des répercussions économiques réelles qu'il est encore difficile de mesurer. Elles impacteront sans aucun doute les budgets en 2021. Le Musée Picasso aura toutefois un atout de taille en 2021 grâce à la programmation de l'exposition « Picasso-Rodin », dont la durée et le contenu devraient avoir un pouvoir attractif après du grand public comme des entreprises.

Un fonctionnement adapté pour la boutique et le comptoir de vente

Les deux premiers mois de l'année présentaient des résultats positifs avec une hausse de 11% par rapport à janvier et février 2019. Ce début prometteur laissait penser que cette progression se maintiendrait au cours de l'année, notamment grâce aux deux expositions programmées. Cependant, l'activité de la librairie-boutique et celle du comptoir de vente ont été fortement ralenties par la crise sanitaire. En effet, les périodes de confinement et de fermeture des établissements n'ont pas rendu possible la poursuite d'une activité commerciale pendant plusieurs mois. De plus, la période transitoire entre l'été et l'automne n'a pas permis une fréquentation normale du musée et n'a pas engendré l'apport de clients habituel. Par conséquent, le chiffre d'affaires annuel a équivalu à deux ou trois mois d'activité, soit 20% du CA de 2019.

Toutefois, la répartition des ventes par type de produits est restée stable: la papeterie représente 32%, les éditions 32%, les produits dérivés 36% et les autres produits (multimédia, moulages, etc.) 2% des ventes.

L'année 2020 a malgré tout permis le renouvellement de la concession boutique. Le marché public est paru en septembre et l'entreprise a été choisie en décembre. Parmi les deux candidats étudiés, c'est la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP) qui a été sélectionnée et ainsi renouvelée comme concessionnaire du Musée national Picasso-Paris.

En 2021, ce renouvellement permettra de proposer au public un espace entièrement nouveau, tant par sa décoration que par son offre commerciale, dédié à la boutique à l'intérieur du musée. De nouvelles lignes de produits seront créées et présentées dans un ensemble dont le merchandising sera entièrement repensé. Les éditions du musée seront présentées de façon plus attractive et mises en valeur afin de mieux satisfaire les clients. Les expositions seront l'occasion de proposer des nouveautés au public et aux clients: décoration de la boutique, éditions et produits édités ou réunis sur le thème, etc.

Vue de la boutique du musée



La boutique en ligne

L'activité de ventes en ligne s'est très nettement développée en 2020. La crise sanitaire a parfois contraint les clients à acheter sur Internet car il n'était pas possible de se déplacer durant les périodes de restrictions (confinements, couvre-feux). L'essor des ventes a dépassé toutes les espérances. Les internautes habitués ont plus souvent commandé par Internet et ceux qui n'avaient pas cette habitude se sont mis à le faire.

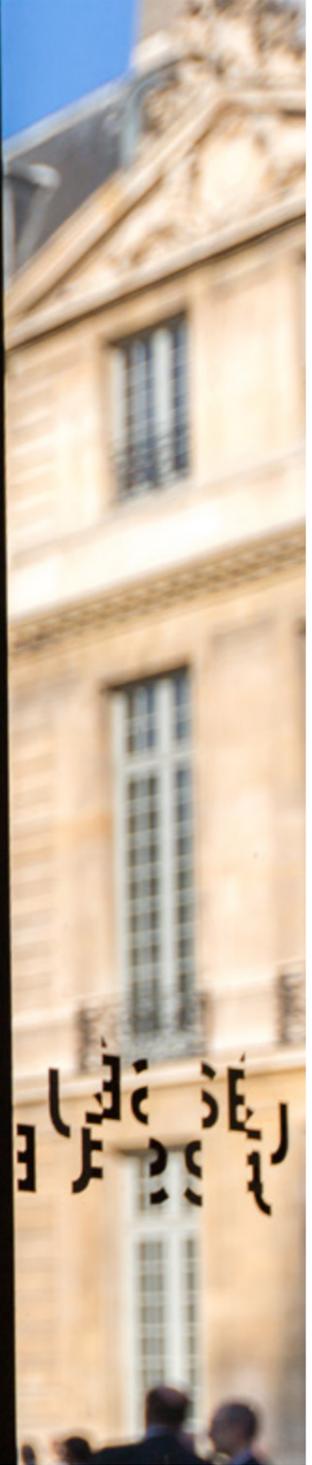
En 2020, les ventes en ligne issues du site Internet du musée ont progressé de 62%, de même que celles issues du trafic naturel. Le chiffre d'affaires annuel a progressé au global de 52%. Les commandes sont passées de 4 413 à 6 725 et le CA est passé de 86 k€ en 2019 à 131 k€. Les produits les plus vendus en quantité et en CA

sont les catalogues, les produits de papeterie dans leur ensemble (cartes postales, affiches, reproductions, cahiers, magnets) et certains produits dérivés de décoration (housses de coussins, mobiles, etc.).

Le marché public relatif au renouvellement de la concession incluait la vente en ligne des produits « Musée Picasso-Paris ». La Rmn-GP a ainsi obtenu le renouvellement de la concession des ventes en ligne des produits en lien avec Pablo Picasso et gèrera cette activité sur son site marchand: boutiquesdemusees.fr. Un espace dédié au Musée national Picasso-Paris permettra aux internautes d'avoir directement accès à la sélection du musée, ses éditions, ses produits dérivés et sa papeterie.

Un espace cafétéria réaménagé

À la suite de la fermeture du Café sur le toit, le musée a décidé d'installer, au même endroit, des distributeurs haut de gamme de la société Caron et des assises en intérieur et en extérieur. Cet espace au premier étage, accessible par le hall de l'aile des Communs, proposera grâce à sa grande terrasse un espace de repos et de restauration pour les visiteurs. Ils pourront y trouver des produits qualitatifs, de restauration rapide, salés ou sucrés, ainsi que des boissons chaudes ou froides.



CARTOGRAPHIE DES PRÊTS DU MUSÉE EN 2020

Pays	Nombre d'expositions par pays	Nombre de prêts par pays
Allemagne	2	33
Danemark	1	1
Espagne	4	12
France	13	338
Japon	2	2
Qatar	1	108
Royaume-Uni	1	347
Total	24	841

72

LES VISITES DE GROUPES SCOLAIRES EN CHIFFRES

	Janvier 2020	Février 2020	Mars 2020	Août 2020*	Total
Visite atelier	12	5	0	4	21
Visite conférencier	44	22	41	0	107
Autonomie	12	4	4	0	20

* vacances apprenantes

LISTE DES ÉVÉNEMENTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE EN 2020

ANNEXES

Conférences et rencontres

AUTOUR DE L'EXPOSITION « PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES »

De la pensée magique aux tableaux magiques,
mardi 7 janvier 2020, en présence de:
Sarah Chiche, écrivaine, psychologue et psychanalyste
Johan Popelard, conservateur au Musée national Picasso-Paris

L'art magique contemporain,
mardi 4 février 2020, en présence de:
Gaëlle Choisne, artiste
Émilia Philippot, conservatrice en chef, cheffe du département
des collections du Musée national Picasso-Paris

AUTOUR DE L'EXPOSITION « PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE »

Au cœur de l'exposition « Picasso et la bande dessinée » [Vidéo],
diffusée à partir du mardi 29 septembre 2020,
en présence des commissaires de l'exposition, **Vincent Bernière**
et **Johan Popelard**

AUTOUR DE L'EXPOSITION « PICASSO POÈTE »

Au cœur de l'exposition « Picasso poète » [Vidéo],
diffusée à partir du mardi 20 octobre 2020,
en présence des commissaires de l'exposition, **Marie-Laure Bernadac**,
Androula Michael et **Johan Popelard**

73

Manifestations artistiques

AUTOUR DE L'EXPOSITION « PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES »

Solo dans les salles de l'exposition « Picasso. Tableaux magiques »

Mercredi 8 janvier 2020 | Mercredi 22 janvier 2020 | Mercredi 5 février 2020

Conception: Yaïr Barelli

Avec: Thomas Clerc, Audrey Gaisan, Yves-Noël Genod, Viviana Moin, Juliette Murgier et Yaïr Barelli

AUTOUR DE L'EXPOSITION « PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE »

La Bande à Pablo,

samedi 19 septembre 2020 à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Improvisation de jazz et de dessin en plein air.

Distribution:

Dessin: Clément Oubrierie

Voix: Julie Birmant

Guitare: Aurélien Robert

Contrebasse: Ghali Hadeff

AUTOUR DE L'EXPOSITION « PICASSO POÈTE »

[Annulé] **Apparitions/Disparitions, Les Souffleurs commandos poétiques,**
samedi 14 novembre 2020 à l'occasion de la Nuit européenne des musées

AUTRE MANIFESTATION ARTISTIQUE

Gaga Dance,

samedi 5 septembre 2020 à l'occasion du festival Les Traversées du Marais

Professeur des ateliers Gaga/People:

Delphine Jungman, Thibaut Eiferman

En partenariat avec Gaga Movement

REVUES DE PRESSE, EXPOSITION « PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE »

beauxarts.com URL :http://www.beauxarts.com/
PAYS :France
TYPE :Web Grand Public

18 août 2020 - 16:31 > Version en ligne

Picasso fou de BD, et vice-versa

Surprenante découverte au musée Picasso : le maître espagnol adorait la BD ! En plus de lire des comics américains, il dessinait dès l'âge de treize ans, en 1894, des petits journaux illustrés, traçant des bulles et s'adonnant à l'illustration d'images en séquences. Gotlib, Clément Oubrierie ou Art Spiegelman... Nombreux sont les auteurs qui lui rendent à leur tour hommage. Décodage de cette obsession picassienne en cinq cases. Depuis ses treize ans, Picasso est féru de journaux illustrés, passionné par Spirou et les Pieds nickelés. Il se fait même envoyer les aventures de Little Jimmy durant ses vacances d'été ! C'est sûrement cette passion pour les origines du neuvième art qui orientera son trait libéré, vif et spontané, puissamment narratif. Dès 1903, il livre l'« Histoire claire et simple de Max Jacob » soit une planche en sept cases contenant la réussite de son ami poète. Plus tard, en 1937, Picasso dénoncera la dictature de Franco à travers dix-huit cases gravées. Au musée Picasso, renversement de situation : les dessinateurs contemporains font de l'artiste un héros de bande dessinée. Pour l'illustratrice Catherine Meurisse, c'est l'occasion de reprendre un célèbre passage du film d'Henri-Georges Clouzot (Le Mystère Picasso) où le peintre dessine sur un mur invisible. Cette fois, ce sont des cases de BD qu'il trace à la craie !

Pablo Picasso et Catherine Meurisse, « Histoire claire et simple de Max Jacob » et « Histoire claire et simple de Pablo Picasso », 1903 et 2020

Dessin à la plume et encre et pastel • Photo Mathieu Rabeau / RMN - Grand Palais / Musée national Picasso, Paris / © Succession Picasso, 2020 / © Catherine Meurisse

Le Minotaure, le faune, la jument... Que d'êtres mythologiques et suraturels peuplent l'imaginaire de Picasso ! Une mine d'or pour les dessinateurs rêveurs telle la graphiste Marina Savani, gagnante du prix Jeunes Talents du festival d'Angoulême en 2016 et 2019. De son joyeux coup de crayon elle a recouvert deux murs du musée : tantôt l'artiste Minotaure entraîne dans une danse furieuse son épouse Olga à l'allure de cheval, tantôt une « bande de mi-diables mi-boucs », faune, poisson et centaure, envahissent Vallauris, demeure méditerranéenne de l'artiste où il se perfectionne à l'art de la céramique. Bonheur familial et créativité débordante y règnent, accompagnés d'un bestiaire picassien rocambolesque.

Marina Savani, Fresque « Pablo et Olga »
© Marina Savani

Reconnue comme la plus grande œuvre tragique du XX^e siècle, dénonçant le bombardement le 26 avril 1937 de la ville basque par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, **Guernica**, monument de la peinture, ne cesse de hanter les auteurs de bande dessinée. Pour Edgar P. Jacobs, auteur de Blake et Mortimer, l'immense tableau est un symbole intemporel de l'horreur des massacres et des conflits humains. Propulsé dans le futur, son professeur Mortimer découvre, au cours du tome 9, les vestiges d'une civilisation décimée, dont il ne reste sur les murs que des fragments de **Guernica**. Un profil féminin implorant le ciel, un cheval agonisant, des portraits aux yeux désaxés... L'œuvre est le seul souvenir d'une société exterminée.

Edgar P. Jacobs, Le Piège diabolique – **Guernica**
Encre • © Éditions Blake & Mortimer / Studio Jacobs (Dargaud – Lombard s.a), 2020

« Quand je vois une femme de Picasso pleurer, je pleure aussi ! » confie le maître de la bande dessinée érotique italien Milo Manara. Plutôt adepte des plastiques idéalisées, il fait ici partie de ceux qui rendent hommage à l'art saisissant de l'Espagnol. Ébranlé par sa période bleue à laquelle il dédie toute une histoire contemporaine, l'auteur oriente son intrigue autour du Vieux Guitariste, toile peinte par Picasso vers 1903-1904. Un tableau bouleversant, figurant son ami Carlos Casagemas, suicidé quelques temps plus tôt à la suite d'une déception amoureuse. C'est d'ailleurs ce violent traumatisme qui décidera le maître espagnol à s'orienter vers une palette de tons bleus, les tons d'une terrible mélancolie.

Pablo Picasso et Milo Manara, « Le Vieux Guitariste » et « Periodo Blue », 1903-1904 et novembre 1980

Tous droits de reproduction réservés



URL : <http://www.franceculture.fr/>
 PAYS : France
 TYPE : Web Grand Public



► 24 juillet 2020 - 10:30

> Version en ligne

Exposition "Picasso et la bande dessinée" au Musée National Picasso à Paris

Découvrez la première exposition consacrée aux liens entre l'œuvre de Pablo Picasso et l'univers de la bande dessinée.

A travers une sélection de dessins, d'estampes et de planches originales, le parcours revient d'abord sur la passion de Picasso pour le genre – en témoignent les lectures hebdomadaires que Gertrude Stein lui fait de Pim Pam Poum, de Rudolph Dirks, publié dans le supplément du New York Journal au début du XXe siècle.

Toujours curieux d'expérimenter de nouvelles techniques, Picasso s'essaye lui aussi à cet art. Des journaux illustrés qu'il crée enfant jusqu'aux vignettes de Songe et mensonge de Franco (1937), en passant par son goût toujours vif pour la caricature et l'illustration, les incursions de l'artiste espagnol dans le monde du neuvième art sont fréquentes.

« Picasso et la bande dessinée » montrera la place importante que Picasso occupe dans la bande dessinée contemporaine.

Reiser, Clément Oubrière, Milo Manara, Art Spiegelman ou encore Jean Ache : nombreux sont les auteurs à faire de lui un personnage iconique et à intégrer à leurs planches l'artiste et son œuvre.

76



PAYS : France
 PAGE(S) : 77
 SURFACE : 96 %
 PERIODICITE : Hebdomadaire

RUBRIQUE : Beaux arts
 DIFFUSION : 420410
 JOURNALISTE : Letizia Dannery



► 27 août 2020 - N°3608

BEAUX-ARTS

Picasso en bulles

L'artiste espagnol était un fondu de bande dessinée. Si cette passion méconnue traverse son œuvre, des dessins adolescents aux années post-cubistes, le peintre lui-même inspira nombre d'illustrateurs. Démonstration au musée Picasso, à Paris.



A 22 ans, l'artiste fauché installé à Paris fantasme sur le destin de son copain poète, avec lequel il partage une chambre de fortune, boulevard Voltaire. Sous l'intitulé *Histoire claire et simple* de Max Jacob, il retrace l'ascension de ce compagnon de galère : quelques traits rapidement esquissés, où l'on voit l'ami Max, déparé en cases, qui passe des guenilles au triomphe. Jacob est représenté de trois quarts puis de face, tandis que les rectangles se rétrécissent « comme pour précipiter l'action ».

Celle qui va lui transmettre pour de bon le virus de la bande dessinée s'appelle Gertrude Stein. Dans *Autobiographie d'Alice Toklas*, récit publié par la collectionneuse en 1933, on prend la mesure de la passion de Pablo Picasso pour le 9^e art. Il est sacrément mordu : « Oh oui ! Oh oui ! Merci, thanks, Gertrude », répond l'artiste, « le visage illuminé de plaisir ».

L'année 1937, au cours de laquelle il peindra l'emblématique *Guernica*, voit Picasso fustiger sur les deux planches de *Songe et mensonge de Franco* – comprenant chacune sept vignettes – la récente prise de pouvoir du dictateur espagnol. Il le figure en bouffon sanguinaire et s'inspire de l'iconographie des *Désastres de la guerre* de Goya. Plus de vingt ans après, Edgar P. Jacobs, le père de Blake et Mortimer, introduira des fragments de *Guernica* dans la sixième aventure de son tandem fétiche, *Le Piège diabolique*.

Les œuvres de l'Espagnol ne cesseront de hanter l'univers de dessinateurs de tout poil, d'Hergé à Enki Bilal, en passant par Milo Manara. Le peintre est lui-même un personnage illustré qui traverse les époques et les genres. Dès 1951, l'hebdomadaire *Arts* publie *La Vie imagée de Pablo Picasso*, un album à clés scénarisé par André Breton et Benjamin Péret. Les dessins sont signés de l'oublié Paul Braig. On retrouve l'artiste sous le crayon tour à tour ironique et admiratif de Gotlib, Reiser, Clément Oubrière ou Art Spiegelman. En 1974, ce dernier détourne ainsi dans une BD parodique la Dora Maar néocubiste immortalisée par son amant terrible. Un hommage irrévérencieux du *cartoonist* phare de l'underground new-yorkais au géant qui révolutionna la peinture. ■ LETIZIA DANNERY

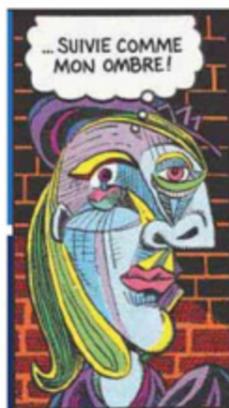
EXPOSER PICASSO devient, au fil des années, un véritable casse-tête pour les curateurs, tous pays confondus. Que montrer qui ne l'a déjà été ? Que dire qui n'a été répété – jusqu'à l'indigestion – à propos de la star de l'art moderne ? A ce jeu, les musées rivalisent d'imagination. On a vu Pablo ado, Pablo amoureux, Pablo en guerre, Pablo aux fourneaux... En France, le voici à nouveau à l'honneur sous des angles nouveaux. Si le musée des Beaux-Arts de Lyon propose une relecture pertinente de ses *Baigneurs et baigneurs*, le musée Picasso, à Paris, se penche quant à lui (jusqu'au 3 janvier) sur une correspondance inexplorée à ce jour : les liens entre l'artiste et la bande dessinée. L'éditeur de BD Vincent Bernière et le conservateur Johan Popeliard sont les commissaires de cette exposition aussi riche qu'instructive, déroulée en trois temps : les productions de Picasso lui-même, les sources d'inspiration qu'il puisa, notamment, dans les comics américains, et les albums dont il est devenu – de son vivant comme à titre posthume – le héros.



En haut : Pablo Picasso, *Histoire claire et simple* de Max Jacob (1903).
 Ci-dessus : Art Spiegelman, détail de la quatrième de couverture de *Breakdowns*.
 Portrait de l'artiste en jeune %@5'!

77

EXPOSITION
 LE MUSÉE PICASSO EXPLORE
 LES LIENS DE L'ARTISTE
 AVEC LA BANDE DESSINÉE PAGE 31



78

Le musée Picasso rouvre, entre poésie et BD

Deux expositions consacrées à « Picasso poète » et à « Picasso et la bande dessinée » attendent les visiteurs.

PAR MARIE BRANDLOCU

LE MAÎTRE s'est fait désirer. Le musée Picasso était la dernière grande institution parisienne à rouvrir ses portes, hier, un mois après Orsay et quinze jours après le Louvre. Avec deux expositions étonnantes sur la poésie et la bande dessinée dans le magnifique hôtel Salé du Marais, où se pressent habituellement les touristes étrangers venus de loin. Pas cet été, pour des visites masquées avec des jauges restreintes. « Le masque ne nous dérange pas mais faisait partie des questions évoquées avant le voyage à Paris. On hésitait à venir parce qu'on avait peur d'être gêné. Finalement, ça se passe bien et en plus il n'y a pas trop de monde », sourit Eva, venue en famille de Lorient (Morbihan).

« Le sens de circulation paraît limpide. J'aime bien cette exposition sur Picasso et la poésie car je découvre des choses que j'ignorais, comme ses écrits. On est venues avec nos masques aussi colorés que ses œuvres », rigole Emeline, 18 ans, venue de Nantes (Loire-Atlantique) avec une amie. D'abord faible, le flux de visiteurs s'intensifie en fin de matinée. Pourquoi avoir attendu la fin juillet ?



On dit qu'on a tout raconté sur Picasso, mais c'est faux !
 ANDROULA MICHAEL,
 COCOMMISSAIRE
 DE L'EXPOSITION « PICASSO POÈTE »

« On était en plein montage lors de la crise du Covid, alors il a fallu se réadapter. On a une jauge de 400 visiteurs par jour contre 2 000 en temps normal », éclaire Johan Popelard, l'un des commissaires.

Des supports inattendus

On découvre un autre Picasso. Pas de couleurs, des flèches dans tous les sens, des mots recopiés et surtout des ratures furieuses : la même avidité créatrice sur une feuille. Quel sentiment singulier de déchiffrer un manuscrit du monstre sacré... sur du papier toilette ! « Picasso adorait expérimenter tous les supports », s'enthousiasme Androula Michael, cocommissaire de l'exposition « Picasso poète ».

Les toiles du peintre cachent aussi sa passion, souvent ignorée, pour la bande dessinée. Penchez-vous, vous les verrez : bulles, lignes ou sens de la perspective irriguent ses tableaux. Bien avant ses peintures, Picasso, « lecteur avide d'images », réalisait des dessins proches des planches de BD. Comme cet homme en bleu fumant sa pipe sous une bulle, esquissé à l'âge de 13 ans. « Dans certains tableaux, il s'est inspiré du genre », insiste Johan Popelard. Le genre en question le lui rend bien. Sur un mur détonnent les frimousses de Blake et Mortimer, immortalisés par Edgar P. Jacobs. Son album « le Piège diabolique » reprend des fragments du tableau « Guernica ». En 1935, Picasso vit une période orageuse avec son épouse Olga, dont il veut divorcer. « Il hésitait même à tout abandonner

pour se lancer dans le chant », dévoile Androula Michael. Des « maux » qu'il transforme en mots. De là naissent ses premiers vers. Parfois, quelques phrases font sourire. Des singuliers se transforment en pluriel. « Il souligne avec un trait la faute d'orthographe pour montrer qu'il fait exprès. Il disait que les erreurs sont la marque du génie », s'amuse la commissaire. Si certains visiteurs regrettent le peu de tableaux, d'autres savourent la

découverte. Pauline et Fabrice, de Metz (Moselle), qui viennent chaque année au musée Picasso, sont ravis : « Comme dans une brocante, on ne sait jamais ce qu'on va y trouver. » La commissaire en est persuadée : « On dit qu'on a tout raconté sur Picasso, mais c'est faux ! »

■ Jusqu'au 3 juillet 2021
 au musée Picasso, 5, rue de Thorigny (11^e). De 11 à 14 €. Prens : www.museepicassoparis.fr

79

REVUES DE PRESSE, EXPOSITION « PICASSO POÈTE »



► 5 mars 2020 - N°2480

PAYS : France
PAGE(S) : 87
SURFACE : 99 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

RUBRIQUE : Culture hors-série
DIFFUSION : 399291
JOURNALISTE : Christophe Ono-Di...



CULTURE HORS-SÉRIE

Picasso ! Shebam ! Pow ! Blop ! Wizz !

À l'occasion de la prochaine exposition du musée Picasso, « Le Point » consacre un hors-série exceptionnel, « Picasso et la bande dessinée », aux relations entre l'artiste et le neuvième art.

PAR CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT

Franchement, on n'y aurait jamais pensé... L'Afrique des masques Fang, l'antiquité des minotaures, les acrobates de cirque, Goya, oui bien sûr, mais la bande dessinée dans les influences du maître ? Non, franchement, on n'y avait pas pensé ! Quoi que : Picasso n'avait-il pas imaginé, dès 1903, les aventures glorieuses de son ami le poète Max Jacob sous la forme d'une planche de sept cases ? Mieux : sa première œuvre politiquement engagée, commencée juste avant *Guernica* en janvier 1937, *Songe et Mensonge de Franco*, n'était-elle pas, clairement, un comic strip en dix-huit cases, comme si l'artiste voulait manier le sens du burlesque (le Caadillo y est représenté comme une sorte de grosse anémone de mer, la moustache en plus) et l'efficacité narrative de ce médium populaire pour mieux frapper le public ?

Fou de « Spirou ». Picasso et la BD : une liaison fructueuse, donc, et une histoire follement romanesque. Elle commence au tout début du XX^e siècle, quand l'écrivaine et collectionneuse Gertrude Stein l'initie au meilleur de la bande dessinée américaine, des *Katzenjammer Kids* à *Little Jimmy*. Picasso raffolait tant, dit-on, des aventures de ce dernier qu'il se le faisait envoyer à Gossos, le village catalan où il séjournait en août 1906. L'histoire se poursuit par la façon dont le Malagouène – qu'on découvre fou de Spirou et des *Pieds nickelés* ! – n'a cessé d'absorber dans son art les codes de la BD. Jusqu'à devenir lui-même un véritable personnage pour les planches des autres, notamment chez Gotlib, Clément Oubrerie ou chez Art Spiegelman (Prix Pulitzer avec *Maus* et qui témoigne dans ce hors-série exceptionnel). Chez Milo Manara aussi, le maître de l'érotisme italien, qui a consacré à Picasso une histoire intitulée *Période Mue* (dont nous reproduisons les dessins) et qui nous déclare, ému : « *Quand je vois une femme de Picasso pleurer, je pleure aussi !* » Il faut dire qu'avec sa marinière, ses gros yeux fascinants, ses traits sculptés par le soleil méditerranéen, immédiatement reconnaissables, ses formules choc et son appétit de minotaure, il a fait tout pour le devenir, ce héros de BD ! En écho à ses lectures de jeunesse ?

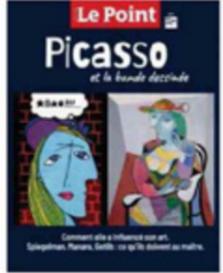
C'est donc une sacrée histoire que vous proposez ces 100 pages richement illustrées,



Ligne (très) claire. En 1943, à Vallauris, Pablo Picasso compose, avec le photographe Gjon Mili, une série de dessins réalisés à l'aide d'une petite lumière électrique en guise de pinceau.

pleines d'œuvres iconiques du maître et d'autres presque inconnues, en amont de l'exposition qui ouvrira au musée Picasso le 24 mars et s'annonce comme un événement de premier plan. Son président, Laurent Le Bon, qui fut commissaire de l'exposition « Hergé » au Centre Pompidou, ne boude pas son plaisir : « *On a retrouvé dans sa bibliothèque des numéros des années 1930 de L'Épatant – la revue qui publiait Les Pieds nickelés – ou des exemplaires du New Yorker. Picasso regarda à la fois du côté du Louvre et du cirque Medrano, il lit Mallarmé et de la bande dessinée.* » À travers ce hors-série conçu avec les commissaires de l'exposition, *Le Point* vous invite donc à un voyage inédit et chatoyant dans la culture visuelle d'un artiste qui puisait son inspiration où bon lui semblait, dynamitant les hiérarchies pour mieux subvertir toutes les normes, toutes les formes. La marque des génies ■

« Picasso et la bande dessinée », disponible chez les marchands de journaux pendant huit semaines et sur la boutique lepoint.fr (100 p., 9,90 €). « Picasso et la bande dessinée », l'exposition, au Musée national Picasso Paris, du 24 mars au 26 juillet 2020.



Comment elle a influencé son art.
Spirou, Manara, Gotlib... et ce qui nous ramène au musée.

► Tous droits de reproduction réservés



► 22 juillet 2020 - 11:26

URL : <http://www.lepoint.fr/>
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public



> Version en ligne

Poésie, BD : le musée Picasso rouvre et explore les faces cachées de l'artiste

Un mois après le musée d'Orsay, trois semaines après le Centre Pompidou, deux semaines après le Louvre, il ne manquait plus que lui. Depuis le 21 juillet, le musée Picasso, dernier de la liste des grandes institutions muséales de la capitale, a rouvert ses portes après de longs mois d'une fermeture provoquée par la crise sanitaire. Les deux expositions qui, depuis mardi, sont présentées aux visiteurs sont consacrées, l'une au lien surprenant qui attache le maître espagnol à la bande dessinée, l'autre à sa puissance poétique, au sens le plus littéraire du terme.

Lire aussi Laurent Le Bon : « Picasso, influencé par la BD ! »

Deux expositions prometteuses qui exploitent de manière ambitieuse le témoignage de partis pris esthétiques et formels encore trop peu connus chez Picasso et la résonance présente, aujourd'hui encore, chez des artistes de tous horizons. Pour présenter Picasso et la « bande dessinée », les commissaires de l'exposition s'appuient sur la concomitance des premiers travaux de Pablo Picasso et de l'apparition de la bande dessinée aux États-Unis, à la fin du XIX^e siècle.

Lire aussi BD – Milo Manara : « Quand je vois une femme de Picasso pleurer, je pleure aussi ! »

Pablo Picasso, « Rêves et mensonges de Franco », 1937 © akg-images / Album / Oronoz / akg-images / Album / Oronoz Le musée prête à l'artiste un certain enthousiasme pour cette forme émergente, intérêt confirmé par des esquisses de planches griffonnées ou dessinées de sa main. La diversité des quelques planches présentées, parfois burlesques, parfois graves, illustre l'ampleur que Picasso attribuait à la forme graphique de la bande dessinée.

Picasso, peintre et poète (entre autres)

La bande dessinée, à la croisée des arts graphiques et de la littérature, nous conduit tout droit vers l'homme de lettres caché derrière le peintre. « Picasso poète », seconde exposition estivale du musée situé dans le somptueux hôtel Salé (dans le 3^e arrondissement de Paris), met en lumière l'importance cruciale de l'écriture poétique dans la vie du peintre.

Lire aussi Un album inspiré de la vie de Picasso pour raconter l'art aux enfants

Elle aborde les centaines de poèmes signés Picasso à travers la présentation de précieux manuscrits, témoignages d'un processus créatif proche de celui de la peinture. Le musée évoque « un journal intime à la fois sensoriel et sentimental », une percée dans l'intimité, l'histoire, le génie et la personnalité de Pablo Picasso. Les deux expositions viennent d'ouvrir leurs portes et se tiendront jusqu'au 3 janvier 2021, où le hors du Point, « Picasso et la bande dessinée », est vendu.

Retrouvez sur notre boutique en ligne notre hors-série Picasso et la bande dessinée au prix de 9,90 euros.

On savait que l'artiste avait été influencé par l'Afrique des masques Fang, l'Antiquité et ses miniatures, les acrobates de cirque ou Goya, mais savait-on qu'il était passionné par la BD et qu'elle a joué un grand rôle dans son œuvre ? C'est cette passion peu connue que ce hors-série de cent pages, richement illustré, nous fait découvrir. Une passion qui commence au tout début du XX^e siècle, quand la poétesse et collectionneuse Gertrude Stein initie l'artiste au meilleur de la bande dessinée américaine, de Pim Pam Poum (les Katzenjammer Kids) à Little Jimmy, et qui influence durablement son art, au point qu'on le verra même s'essayer à la bande dessinée... À travers ce hors-série, c'est un voyage inédit dans la culture visuelle d'un artiste qui puisait son inspiration où bon lui semblait, que Le Point vous propose. L'histoire, aussi, de la façon dont Picasso est devenu, peu à peu, un personnage de bande dessinée, intégrant, par sa vie ou ses œuvres, les planches des grands auteurs. Au sommaire de ce hors-série : des œuvres iconiques mais aussi méconnues de Picasso, l'interview de Laurent Le Bon, président du Musée national Picasso-Paris, les témoignages de Milo Manara et d'Art Spiegelman, les textes de Marc Lambron, Christophe Ono-dit-Biot et Romain Brethes, et la collaboration précieuse des commissaires de

► Tous droits de reproduction réservés



22 juillet 2020 - N°23604

Le musée Picasso rouvre, entre poésie et BD

Deux expositions consacrées à « Picasso poète » et à « Picasso et la bande dessinée » attendent les visiteurs.

PAR MARIE BRANDLOCU

LE MAÎTRE s'est fait désirer. Le musée Picasso était la dernière grande institution parisienne à rouvrir ses portes, hier, un mois après Orsay et quinze jours après le Louvre. Avec deux expositions étonnantes sur la poésie et la bande dessinée dans le magnifique hôtel Salé du Marais, où se pressent habituellement les touristes étrangers venus de loin. Pas cet été, pour des visites masquées avec des jauges restreintes. « Le masque ne nous dérange pas mais faisait partie des questions évoquées avant le voyage à Paris. On hésitait à venir parce qu'on avait peur d'être gêné. Finalement, ça se passe bien et en plus il n'y a pas trop de monde », sourit Eva, venue en famille de... Lorier (Morbihan).

« Le sens de circulation paraît limpide. J'aime bien cette exposition sur Picasso et la poésie car je découvre des choses que j'ignorais, comme ses écrits. On est venues avec nos masques aussi colorés que ses œuvres », rigole Emeline, 18 ans, venue de Nantes (Loire-Atlantique) avec une amie. D'abord faible, le flux de visiteurs s'intensifie en fin de matinée. Pourquoi avoir attendu la fin juillet ?



On dit qu'on a tout raconté sur Picasso, mais c'est faux !
ANDROULA MICHAËL,
COCOMMISSAIRE
DE L'EXPOSITION « PICASSO POÈTE »

« On était en plein montage lors de la crise du Covid, alors il a fallu se réadapter. On a une jauge de 400 visiteurs par jour contre 2000 en temps normal », éclaire Johan Popelard, l'un des commissaires.

Des supports inattendus

On découvre un autre Picasso. Pas de couleurs, des fiches dans tous les sens, des mots recopiés et surtout des ratures furieuses : la même avidité créatrice sur une feuille. Quel sentiment singulier de déchiffrer un manuscrit du monstre sacré... sur du papier toilette ! « Picasso adorait expérimenter tous les supports », s'enthousiasme Androula Michéa, cocommissaire de l'exposition « Picasso poète ».

Les toiles du peintre cachent aussi sa passion, souvent ignorée, pour la bande dessinée. Penchez-vous, vous les verrez : bulles, lignes ou sens de la perspective irriguent ses tableaux. Bien avant ses peintures, Picasso, « lecteur avide d'images », réalisait des dessins proches des planches de BD. Comme cet homme en bleu fumant sa pipe sous une bulle, esquissé à l'âge de 13 ans. « Dans certains tableaux, il s'est inspiré du genre », insiste Johan Popelard. Le genre en question le lui rend bien. Sur un mur détonnent les frimousses de Blake et Mortimer, immortalisés par Edgar P. Jacobs. Son album « le Piège diabolique » reprend des fragments du tableau « Guernica ». En 1935, Picasso vit une période orageuse avec son épouse Olga, dont il veut divorcer. « Il hésitait même à tout abandonner

pour se lancer dans le chant », dévoile Androula Michéa. Des « maux » qu'il transforme en mots. De là naissent ses premiers vers. Parfois, quelques phrases font sourire. Des singuliers se transforment en pluriel. « Il souligne avec un trait la faute d'orthographe pour montrer qu'il fait exprès. Il disait que les erreurs sont la marque du génie », s'amuse la commissaire. Si certains visiteurs regrettent le peu de tableaux, d'autres savourent la

découverte. Pauline et Fabrice, de Metz (Moselle), qui viennent chaque année au musée Picasso, sont ravis : « Comme dans une brocante, on ne sait jamais ce qu'on va y trouver. » La commissaire en est persuadée : « On dit qu'on a tout raconté sur Picasso, mais c'est faux ! »

Jusqu'au 3 juillet 2021
au musée Picasso, 5, rue de Thorigny (11^e). De 11 à 14 h.
Rens. : www.museepicasso.paris.fr



22 juillet 2020 - N°1994

MUSÉE PICASSO

Picasso : des vers et des bulles

Dans le contexte de la réouverture du musée le 21 juillet, deux expositions inattendues dévoilent de nouvelles dimensions du mystère Picasso. La première donne à voir l'influence qu'a pu exercer la bande dessinée sur l'artiste, à travers ses lectures et l'imprégnation progressive de cette culture visuelle. Elle souligne par ailleurs la postérité de Picasso et de son œuvre dans le neuvième art, chez Art Spiegelman, Gotlib ou Hergé. Au sous-sol de l'hôtel Salé, des bandes dessinées au format monumental viennent rappeler l'empreinte actuelle du maître sur la création contemporaine. Peut-être encore plus surprenante, la seconde exposition met en lumière un Picasso poète relativement méconnu. Si les amitiés littéraires du peintre ne constituent pas à proprement parler une découverte, la place des mots dans son œuvre prend un autre relief. L'homme qui a révolutionné les images était tout autant un homme de lettres : *ut pictura poesis*.

CHRISTOPHE RIOUX

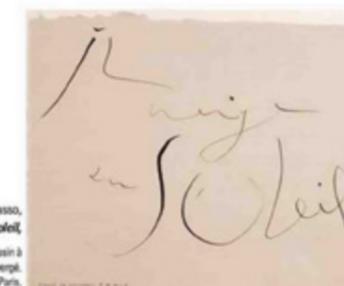
« Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète »,
jusqu'au 3 janvier 2021.
museepicasso.paris.fr



Pablo Picasso,
Études : tête de femme
et poèmes en français,
9 et 11 octobre 1936,
Le Tremblay-sur-Maizotte,
dessin à la plume, encre
de Chine, lavit, vélin (papier),
Musée national
Picasso-Paris.



Philippe Geluck,
Picasso se rendant compte qu'il est le seul peintre
au monde à ne pas pouvoir faire un faux Picasso.



Pablo Picasso,
Il neige au soleil,
10 janvier 1934, Paris, dessin à
la plume, encre de Chine, vergé,
Musée national Picasso-Paris.

REVUES DE PRESSE, EXPOSITION « PICASSO. TABLEAUX MAGIQUES »



URL : <http://www.artnewspaper.fr/>
PAYS : France
TYPE : Web Grand Public



> Version en ligne

► 31 janvier 2020 - 08:44

Picasso magicien en lumière à Paris

Le Musée national Picasso-Paris consacre une exposition aux « Tableaux magiques », des œuvres à énigmes réalisées par l'artiste de 1926 à 1930 au cours d'une période de création méconnue. Les traits du visage et du corps sont renversés, les plans superposés, les bouches réduites à des trous noirs menaçants bordés de petites dents saillantes, les nez et les seins à des points... Tel est le vocabulaire des « tableaux magiques ». L'expression est trouvée en 1938 par le critique Christian Zervos pour qualifier les œuvres singulières réalisées par Picasso entre l'été 1926 et le début de l'année 1930. Soit cent cinquante peintures envoûtantes, surtout des têtes et des corps féminins follement expressifs. Le musée national Picasso-Paris en présente quatre-vingt pour mettre en lumière cette période du peintre, coïncée entre le retour au classicisme des années 1920 et les années 1930 dominées par un chef-d'œuvre, **Guernica**.

Méconnues, ces peintures « magiques » sont pourtant cruciales, « aussi radicales et aussi révolutionnaires que l'élaboration, avec Braque, du cubisme, presque vingt ans auparavant », écrivent les historiens Marilyn McCully et Michael Raeburn, spécialistes du sujet et commissaires invités de l'exposition. Didactique parce que déclinant de nombreux thèmes, articulée autour du texte initial de Christian Zervos et de leurs propres recherches, celle-ci prouve avec clarté que cette période mérite plus d'attention au sein de l'évolution picassienne. « C'est le début des distorsions du visage, de ces têtes à la fois de profil et de face... Exactement ce qui est devenu le « style Picasso » aux yeux du grand public », précise François Dareau, conservateur au musée national Picasso-Paris.

Masques Grebo, Nimba et Mukuyi, ou poteau de faitage de Nouvelle-Calédonie, sept objets extra-occidentaux ayant appartenu à Picasso sont exposés sur une estrade pour rappeler les sources d'inspirations de l'artiste. Comme eux, les « Tableaux magiques » ne sont pas faits pour « décorer les appartements » mais pour perturber l'œil et l'esprit. L'artiste est un magicien. « Les irradiations qui émanent de ses images nous révèlent le pouvoir magique des signes », écrit Christian Zervos dans les Cahiers d'art. Comme des formules secrètes, les formes, sinuées ou anguleuses, de ses peintures forment un réseau de codes et d'idéogrammes à déchiffrer. Même son mode opératoire, par répétitions et séries, rappelle les incantations propres aux trances, aux rites et aux sortilèges.

Le Picasso des « Tableaux magiques » est-il pour autant un artiste nébuleux ? À un Surréalisme flou attaché aux rêves et à l'inconscient, en vogue à la même période, le peintre oppose « une volonté prodigieuse de figuration nettement intelligible », écrit Carl Einstein dans la revue Documents en 1930. Présentés en contrepoint des peintures de l'exposition, des textes de Michel Leiris, Carl Einstein et Christian Zervos défendent plutôt un Picasso farouchement attaché au réel. Réel du corps d'une baigneuse, d'une femme endormie sur un fauteuil ou d'une guitare, rendus magiques parce que métamorphosés.

« Picasso. Tableaux magiques », jusqu'au 23 février, Musée national Picasso-Paris

Tous droits de reproduction réservés



PAYS : France
PAGE(S) : 74
SURFACE : 82 %
PERIODICITE : Mensuel

DIFFUSION : 61355
JOURNALISTE : Élisabeth Couturier

► 1 février 2020 - N°878

PICASSO, LE MAGICIEN DU SURRÉALISME

♥♥♥ Inspiré par l'art africain et la psychanalyse, le génial Catalan, entre 1926 et 1930, fait exploser les codes et libère ses forces créatrices.

PAR ÉLISABETH COUTURIER

Picasso
« Tableaux magiques »
MUSÉE PICASSO
PARIS
Jusqu'au 23 février

Christian Zervos, qui en 1938, dans sa revue *Cahiers d'art*, parlera de « tableaux magiques ». Un terme fort que les commissaires de l'exposition expliquent par la vision d'un Picasso « magicien capable d'inventer des formes inédites, susceptibles d'influencer la pensée de celui qui les regarde ». Avant d'ajouter : « La magie pratiquée au moyen de rites et de

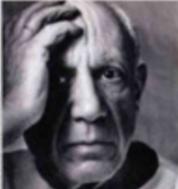
est présenté au musée Picasso, à Paris. Et, face à ces toiles renversantes, vient à l'esprit le livre d'André Breton *Le Surréalisme et la Peinture* (1928) et ses premiers mots : « L'œil existe à l'état sauvage. » Car ici, Picasso parvient à retranscrire l'énergie volcanique à l'origine de la création artistique. Ce noyau dur que les maîtres modernes cherchent à retrouver intact en interrogeant, depuis le début du siècle, les arts extra-occidentaux, en particulier les arts africain et océanien. Telle était la conviction du critique d'art

cerémonies, qui semblaient convoquer d'invisibles pouvoirs spirituels, mobilisait la recherche intellectuelle de l'époque. »

Des toiles qui sont des sortilèges

En effet, les récits des missions ethnologiques relatant des exorcismes collectifs, tout comme la psychanalyse, nourrissent le courant surréaliste né en 1924 sous la férule d'un André Breton encourageant les procédés de création capables de libérer les forces psychiques. Et les deux commissaires de souligner : « Ici, le mode opératoire de Picasso a la nature répétitive des sortilèges ou des formules magiques destinés à convoquer en des rites secrets des pouvoirs spirituels invisibles. »

À ceci près, soulignent-ils, que, loin de vouloir mettre à jour son inconscient, le maître catalan cherchait plutôt à créer des œuvres ayant une portée universelle. Un positionnement qui avec *Guernica* (1937) prendra quelques années plus tard une dimension politique, face à la montée des périls internationaux. ♦



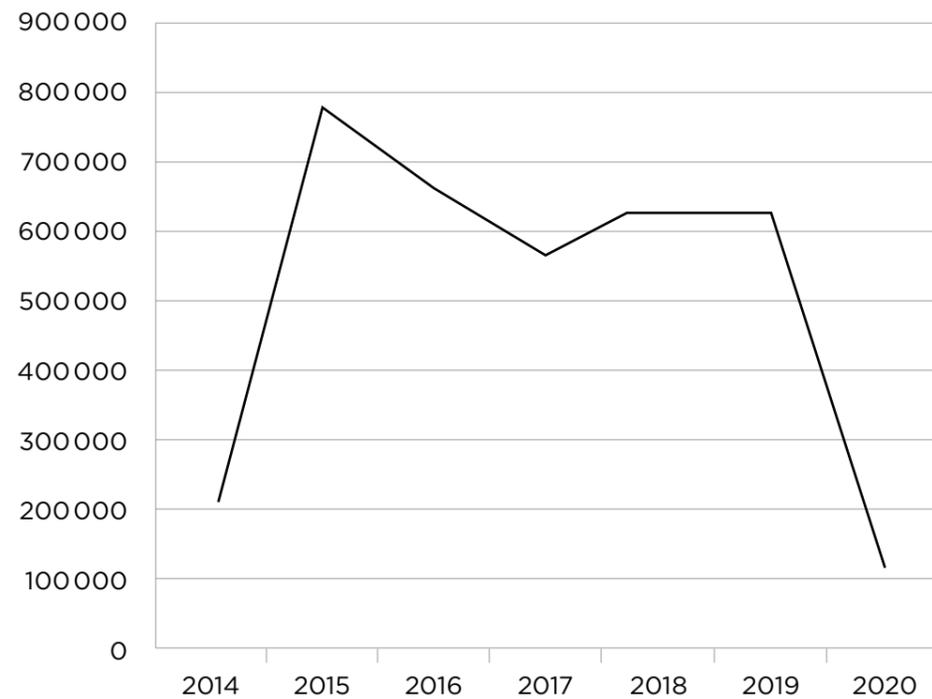
LA DÉMESURE D'UN ART SANS LIMITE

Né en Espagne à Malaga, en 1881, Pablo Picasso, encouragé par un père professeur de peinture, peint très jeune avec virtuosité. Après des études d'art à Barcelone et Madrid, il s'installe à Paris en 1904. Il avance par périodes –telles les périodes bleue et rose (1901-1907), puis le cubisme (1907), dont il est l'inventeur avec Georges Braque. Inspiré par les masques africains du Trocadéro, il signe *Les Femmes d'Alger* (1906-1907), qui feront scandale. Compagnon du surréalisme, il réalise, entre 1926 et 1930, plus de 150 œuvres expressionnistes. Elles ouvriront la voie à *Guernica* (1937). En 1944, il adhère au PCF. Fréquemment en désaccord avec ses dirigeants, notamment à cause de son portrait de Staline (1953) jugé irrespectueux, il prendra ses distances avec l'engagement politique. Continuant de créer tous azimuts, Picasso meurt le 8 avril 1973 à l'âge de 92 ans. E. C.

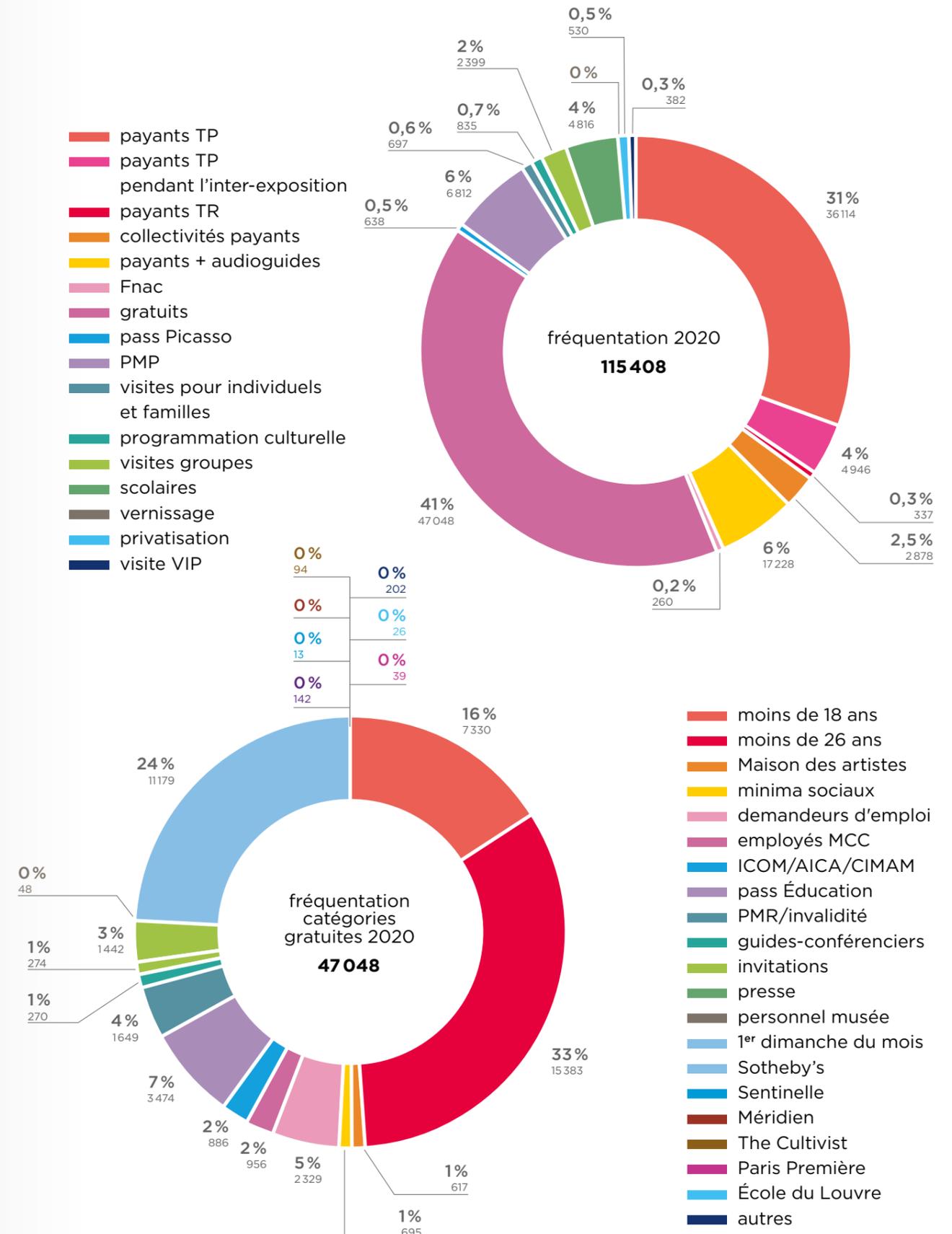
Tous droits de reproduction réservés

BILAN DE LA FRÉQUENTATION À L'HÔTEL SALÉ

Année	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Nb de visiteurs	206195	766764	669299	573104	625000	629312	115408



DÉTAIL CHIFFRÉ DE LA FRÉQUENTATION DU MUSÉE EN 2020



ORDRES DU JOUR DES DIFFÉRENTES INSTANCES DU MUSÉE

COMITÉ TECHNIQUE, 15 OCTOBRE 2020:

1. Désignation du secrétaire adjoint de séance
2. Approbation du procès-verbal de la séance du 17 octobre 2019 (pour avis)
3. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
4. Bilan social 2019 (pour information)
5. Bilan de formation 2019 (pour information)
6. Résultats des deux enquêtes réalisées sur le télétravail (pour information)
7. Nouvelles mesures prévues en matière de télétravail (pour avis)
8. Résultats de l'enquête sur l'impact de la crise sanitaire (pour information)
9. Modalités d'attribution au musée de la prime exceptionnelle à certains agents soumis à des sujétions exceptionnelles pour assurer la continuité des services publics dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire déclaré pour faire face à l'épidémie de Covid-19 (pour information)
10. Orientations 2021 pour le plafond d'emploi et la masse salariale (pour information)
11. Questions diverses

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL, 3 MARS 2020 (SÉANCE EXTRAORDINAIRE):

1. Mesures de prévention et d'information sur les risques liés au coronavirus Covid-19 (pour information)
2. Questions diverses

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL, 5 JUIN 2020:

1. Approbation du procès-verbal des séances du 14 novembre 2019 et du 3 mars 2020 (pour avis)
2. Approbation des comptes rendus synthétiques des téléconférences de dialogue social organisées depuis le 27 mars 2020 (pour information)
3. Désignation d'un assistant de prévention (pour information)
4. Plan de reprise d'activité (pour avis)
5. Actualisation 2020 du document unique d'évaluation des risques professionnels (pour information)
6. Questions diverses

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL, 3 JUILLET 2020 (SÉANCE EXTRAORDINAIRE):

1. Plan de reprise d'activité - PRA (pour avis)
2. Questions diverses

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL, 23 SEPTEMBRE 2020 (SÉANCE EXTRAORDINAIRE):

1. Version mise à jour du plan de reprise d'activité - PRA (pour avis)
2. Questions diverses

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL, 5 NOVEMBRE 2020:

1. Approbation du procès-verbal des séances des 14 novembre 2019, 3 mars et 5 juin 2020 (pour avis)
2. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
3. Registres de santé et sécurité au travail (pour information)
4. Rapport sur les accidents du travail (pour information)
5. Bilan santé et sécurité au travail en 2019 (pour avis)
6. Orientations ministérielles 2020 en matière de santé et de sécurité au travail (pour information)
7. Résultat des analyses d'air (pour information)
8. Avant-projet sommaire des travaux prévus au sous-sol (pour information)
9. Résultats en matière de santé et de sécurité au travail des enquêtes sur le télétravail et l'impact de la crise sanitaire (pour information)
10. Questions diverses

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL, 11 DÉCEMBRE 2020 (SÉANCE EXTRAORDINAIRE):

1. Version mise à jour du plan de reprise d'activité - PRA (pour avis)
2. Questions diverses

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET COMMISSION D'ACQUISITIONS, 15 SEPTEMBRE 2020:

Exceptionnellement, il n'y a eu qu'une réunion du conseil scientifique et de la commission d'acquisitions en 2020, celle du premier semestre ayant dû être annulée pour cause de confinement.

1. Adoption du procès-verbal du conseil scientifique et de la commission d'acquisitions du 30 septembre 2019
2. Présentation de la programmation des expositions *in situ*
3. Point sur les expositions hors les murs et les prêts exceptionnels
4. Point sur la restauration des calques du film *Le Mystère Picasso*
5. Points divers



Musée national Picasso-Paris
5, rue de Thorigny
75003 Paris